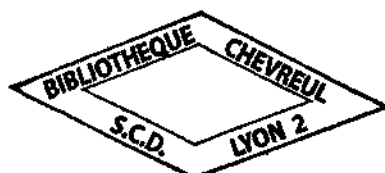


UNIVERSITE LYON II

Institut de Formation aux pratiques psychologiques,
sociologiques et éducatives.



**APPORT CRITIQUE
DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE
DES ADULTES PAYSANS CENTRAFRICAINS.**

**L'EXPERIENCE DE LA REGION DE BOSSANGOA :
1978-1983**

BAH-GAYN de GAULLE Thomas

THESE présentée pour
le Doctorat de 3e cycle
des Sciences de l'Education

Sous la direction de
Maurice MANIFICAT

LYON 1984

631 201

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE	10
DE L'ORALITE A L'ECRITURE	
<u>CHAPITRE I</u> - <u>ANALYSE ORGANISATIONNELLE DE LA REGION DE BOSSANGO</u>	11
A - ORGANISATION SOCIALE	13
1 - Le monde visible	13
a) La famille	14
b) L'habitat	16
c) Le village	17
2 - Le monde invisible ou sacralité cosmique	19
B - CONCEPTION DU TEMPS ET DE L'ESPACE ET ORGANISATION ECONOMIQUE	22
1 - Le Temps et l'Espace	22
2 - Organisation économique	24
<u>CHAPITRE II</u> - <u>EDUCATION A TRADITION ORALE</u>	29
A - LES FORMES VERBALES DE LA CULTURE ORALE	30
1 - La parole, comme verbe	30
2 - Le Conte, comme source historique	30
3 - Le Proverbe, comme cheval de la parole	31
4 - Les devinettes, comme test d'intelligence	33
B - LES FORMES INSTITUTIONNELLES DE LA CULTURE ORALE	36
1 - L'attribution des noms, comme approche d'individuation	36
2 - L'initiation, comme méthode d'intégration sociale	36
3 - De la pédagogie à la Didactique initiatoire	38

<u>CHAPITRE III</u> - <u>EDUCATION A TRADITION ECRITE</u>	42
A - L'AVENEMENT DE L'ECOLE	42
B - LES IMPLICATIONS DE L'ECOLE	44
1 - Implications culturelles	44
2 - Implications sociales	47
3 - Implications économiques	49
DEUXIEME PARTIE	52
DE LA SITUATION DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE DANS LES SIX COMMUNES RURALES DE LA REGION DE BOSSANGOA	
<u>CHAPITRE I</u> - <u>DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE</u>	54
A - QUELS BESOINS DE FORMATION POUR LES RURAUX ?	54
B - DES BESOINS A L'ELABORATION DES PROGRAMMES	56
<u>CHAPITRE II</u> - <u>MISE EN PRATIQUE DU PROGRAMME</u>	61
A - REALISATION DES CENTRES	61
B - RECRUTEMENT ET FORMATION DES ANIMATEURS	62
I - Recrutement	62
1) L'équipe centrale	62
2) L'équipe régionale	62
3) L'équipe locale	62
II - Formation des animateurs	64
1) Le stage de base	64
2) Le recyclage	65
3) Enfin le téléguidage et la radio éducative..	65
III - L'utilisation de la radio éducation pour les séances d'animation.....	66
IV - La radio-éducative et groupe d'écoute	67
C - METHODES D'INVESTIGATION	69
1) Sur le terrain	71
2) Au centre d'alphabétisation	71
Exploitation d'une fiche	72
Exploitation d'une fiche avec une voyelle	74
Exploitation d'une fiche avec une consonne	74

Alphabétisation fonctionnelle.

- 1) Le rattrapage scolaire 76
- 2) L'intégration nationale 76
- 3) L'intégration sociale 76

CHAPITRE III - EVALUATION DES ACTIONS D'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE .79

- A - EVALUATION EDUCATIONNELLE 79
- B - EVALUATION ECONOMIQUE 89
 - Répartition du temps de travail agricole 93
- C - EVALUATION SOCIOLOGIQUE 95

TROISIEME PARTIE 100

QUELLE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION POUR UN DEVELOPPEMENT ?

CHAPITRE I - CULTURE - EDUCATION - DEVELOPPEMENT 104

- A - DE LA CONVENTIONNELLE A LA GLOBALITE 107
- B - COMMENT REALISER UNE EDUCATION PARTICIPANTE DANS UNE PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT ENDOGENE 110
 - La première étape 110
 - La deuxième étape 111
 - La troisième étape 112
 - La dernière étape 113
- C - QUEL DEVELOPPEMENT POUR LES PAYSANS ? 114

CHAPITRE II - QUELQUES PRINCIPES D'UNE EDUCATION - ALPHABETISATION FORMATION 119

- 1 - Offrir un savoir-faire immédiatement utilisable 121
- 2 - Offrir un apprentissage ne nécessitant pas l'alphabet .. 121
- 3 - Intégrer la femme à tout processus de développement 124
- 4 - Quel langage et quel type de langue pour l'alphabétisation 138

CHAPITRE III - ETAPES D'UNE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION .. 144

- A - VERS UNE STRATEGIE NOUVELLE DE L'ALPHABETISATION DES PAYSANS 144

B - LES ETAPES D'UNE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION...	149
1 - L'étude du milieu	149
2 - Définition des objectifs d'éducation-alphabétisation	150
3 - Définition des contenus du programme et matériel pédagogique	152
1-Recrutement	152
2-Formation	153
C - NIVEAUX DE FORMATION	154
1 - De la stratégie à la formation	154
a) La formation théorique	154
b) Formation pratique	155
c) Formation par la vie au village	155
2 - De la formation socio-économique et socio-culturelle	155
3 - De la formation professionnelle	156
4 - Divers modèles de formation-éducation	157
Contenu du programme	159
D - RECHERCHE DES ELEMENTS DE MOTIVATION EN VUE D'UNE "ANDRAGOGIE"-FORMATION	162
La méthodologie globale	163
Animation-Participation et Développement	165
CONCLUSION GENERALE	170
ANNEXES	183
BIBLIOGRAPHIE	254

A N N E X E S

- I - PROGRAMMES DE FORMATION
- II - MODELE DE PROGRAMME DE STAGE DES ANIMATEURS
- III - COURBES DE POPULATIONS SCOLARISABLES ET EVOLUTION
- IV - ALPHABETISATION-POST-ALPHABETISATION ET EDUCATION DES ADULTES
- V - MODELE D'UNE EVALUATION D'ALPHABETISATION

I - PROGRAMME DE FORMATION

Source : L'Alphabétisation fonctionnelle en République Centrafricaine

Rapport de fin de Mission

Projet PNUD-UNESCO CAF/77-001

Fakoney LY

Expert en Alphabétisation
Education extra-scolaire
et Permanente.

THEME : Devoirs du chef de Famille.

I.2

BUT : Determiner les problèmes qui se posent à un chef de famille.MATERIEL : Affiche illustrant les différents problème auxquels un chef de famille est confronté d'une part et le coton qui lui permettra de solutionner ses problèmes d'autre part.

QUESTIONS	REPONSES
- Que voyez-vous au milieu de cette affiche c'est un paysan père de famille.	- Un paysan
- Regardez maintenant à gauche, que voyez-vous le premier tableau ?	- Une houe et une machette.
- En regardant ces outils, à quoi peut-il penser ?	- Il se demande comment faire pour avoir ces outils.
- Regardez sur le second tableau à quoi peut penser le paysan qui voit sa case délabrée ?	- Il pense à la réparer.
- Au 3è tableau, il voit un ticket d'impôt qu'est ce qu'il se demande ?	- Il se demande où trouver l'argent pour acheter son ticket.
- Regardez maintenant le plan de droite que voyez-vous sur le premier tableau ? Et sur le 2° et le 3° tableaux ?	- Au premier plan nous voyons deux paysan qui sèment leur champ . Sur le 2è tableau un champ de coton sarclé en ligne bien sarclé, bien démarqué et sur le 3è tableau un paysan qui rec'lte son coton
- En voyant ce champ bien semé, bien sarclé et démarqué et un paysan qui récolte son champ, à quoi peut-il penser ?	- Il pense qu'en semant en ligne au bon moment et en respectant toutes les opérations culturales, il peut avoir beaucoup de coton.
- Quand vous cultivez beaucoup de coton gagnez-vous beaucoup d'argent ?	- Oui en cultivant beaucoup de coton on gagne beaucoup d'argent.
- Avec cet argent que pouvez-vous faire	- Nous pouvons réaliser tout ce que nous voulons - acheter des outils neufs - reconstruire notre case. - payer le ticket d'impôts.
Que pouvez-vous aussi acheter avec cet argent ?	- Nous pouvons acheter des habits pour notre famille, des médicaments et payer les frais de scolarisation des enfants
- Pour avoir beaucoup d'argent et acheter tout ce dont vous avez besoin que faut-il faire ?	- Il faut cultiver beaucoup de coton.
- Pensez-vous que le chef de famille a beaucoup de problèmes ?	- Oui, un chef de famille a beaucoup de problèmes.

RESOLUTION : UN PERE DE FAMILLE A BEAUCOUP DE PROBLEMES/

NINGI KWA TI BADA

THEME : Le coton est une richesse

BUT : Produire pour mieux gagner

MATERIEL : Une affiche illustrant un marché de coton.

<u>QUESTIONS</u>	<u>REPONSES</u>
- Que représente cette affiche ?	: Un marché de coton
- Regardez à gauche, il ya un homme devant une bascule. Qui est-il ?	: C'est un agent de l'U.C.C.A.
- Que fait-il ?	: Il pèse les paniers de coton.
- Un homme est debout derrière le peseur. Qu'attend t-il ?	: Il attend d'évacuer les paniers de coton sous le hangar.
- Et au fond sous le second hangar, il ya un homme assis derrière une table. Qui est-il ?	: C'est l'agent payeur.
- Que fait-il ?	: Il paie le paysan qui est devant lui
- Regardez le paysan qui est payé. Où peut-il aller ? (monter les commerçants assis).	: Vers le commerçants assis.
- Que peut-il aussi acheter ?	: Son ticket d'impôt, habits, paires de chaussures pour sa famille.
- Mais avant d'acheter tout ce qu'il a besoin que doit-il faire.	: Il doit payer les engrais et insecticides qu'il a utilisé pour traiter son champ
- Donc que faut-il faire pour avoir beaucoup d'argent ?	: Il faut cultiver beaucoup de coton.
- En produisant beaucoup de coton gagne-t-on beaucoup d'argent ?	: Oui en produisant beaucoup de coton on gagne beaucoup d'argent .
- Donc le coton est-il de l'argent ?	: Oui le coton c'est de l'argent le coton est une richesse.

RESOLUTION : LE COTON EST UNE RICHESSE. TUKIYA A YEENE KOSORO.

THEME : Participons au développement économique de notre Pays.

BUT : Travailler pour aider le Pays à se développer.

MATERIEL : 2 affiches ; la première illustrant un village en ruine et les habitants paresseux. La deuxième illustrant un grand et beau village dont les habitants sont actifs.

QUESTIONS POSSIBLES	REponses POSSIBLES
Que voyons-nous sur cette affiche ?	- Un village et ses habitants.
Regardez ces cases comment sont-elles ?	- Elles sont en ruine.
Est-ce que les habitants sont actifs ?	- Non ! ils sont abattus et inactifs.
Maintenant regardez ces enfants ; où jouent-ils ?	- Ils jouent dans une mare.
Cette eau est-elle propre ?	- Non ! elle n'est pas propre.
A côté voyez ces hommes, comment sont les habits de celui qui est debout ?	- Ses habits sont usés et déchirés en lambeaux.
Qu'a-t-il dans la main droite ?	- Une bouteille.
Quel air a celui qui est assis ?	- Il a l'air très fatigué.
Qu'est-ce qu'il a à côté de lui ?	- Une gourde de vin de palme ou d'alcool.
Regardez celui qui est couché. Est-ce qu'il est malade ?	- Non ! Mais fatigué à la suite d'une bonne cuite.
Et qui voyez-vous devant la maison ?	- Une femme assise sur un banc portant un enfant sur ses genoux.
Que voit-on derrière les hommes de tout à l'heure ?	- Une femme toute somnolante en train de faire sa cuisine.
Des hommes comme ceux-là, peuvent-ils travailler ?	- Non ! ils ne peuvent pas travailler.
Croyez-vous que ces habitants sont utiles pour leur Pays ?	- Non ! ils ne sont pas utiles.
Mais par contre regardez cet autre village comment est-il ?	- Il est beau avec de belles et grandes cases bien construites.
Que doit-on faire de cette mare ?	- On doit la combler.

.../...

- Pourquoi ? ! - Parce que l'eau de la mare est très sale et contient des microbes et des larve de moustiques.
- A côté que fait l'homme qui est assis ? ! - Il tresse un panier.
- Et celui qui est debout ? ! - Il coupe des morceaux de bois pour le piquetage de son champ de coton.
- Derrière lui tout à fait à droite qui voyez-vous ? ! - Un brave homme qui crépit sa maison.
- Entre le vanier et celui qui est debout, qui voit-on ? ! - Deux enfants.
- Sont-ils en bonne santé ? ! - Ils sont en bonne santé.
- Quelle est la personne que vous apercevez devant la porte là-bas ? ! - Une femme qui remue la saoué sur le feu.
- Et bien ! comment trouvez-vous les habitants de ce village ? ! - Ils sont tous actifs.
- Est-ce que les hommes de ce village sont utiles pour leur Pays ? ! - Oui ! ils sont utiles car chacun s'occupe activement de sa besogne quotidienne.
- Comment devons-nous aider le Pays à devenir riche ? ! - Nous devons aider le Pays à devenir riche en travaillant beaucoup.

AIDONS LE PAYS A DEVENIR RICHE.

E MU MABOKO NA KODORO.

T 4

FICHE DE FORMATION SOCIO-ECONOMIQUE.THEME : apprendre à peser.BUT : apprendre à peser afin de connaître le poids de sa récolte.MATERIEL : affiche illustrant une bascule manipulée par deux hommes ;
prévoir une règle de bois graduée de 0 à 400.

CE QUE DIT L'ANIMATEUR	!	CE QUE DISENT LES AUDITEURS
Que nous montre cette affiche ?	!	- Deux hommes derrière une bascule.
Où avez-vous vu une bascule ?	!	- Pendant la vente du coton.
Qu'a-t-on fait avec cette bascule ?	!	- On s'en est servi pour peser le coton.
Aimeriez-vous apprendre à peser ?	!	- Oui !
Pourquoi ?	!	- Pour connaître le poids de notre récolte.
Nous allons nous entraîner avec la bascule trêves.	!	
Voyez cette règle ! quelques chiffres sont écrits là-dessus. Qui peut les lire ?	!	- Nous lisons les chiffres suivants : 0, 100, 200, 300, 400.
Et sur cette première règlette ?	!	- Il y a des chiffres de 0, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 et 90.
Et sur cette deuxième règlette ?	!	- Il y a des chiffres de 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.
(Expliquer en montrant chaque règlette).	!	
Lorsque le curseur arrive sur le trait 100, cela veut dire 100 Kg. Pour avoir l'équilibre, on peut ramener par exemple, la première règlette sur le chiffre 30. Cela veut dire 30 Kg, et la deuxième règlette sur 8, cela veut dire 8 Kg. Vous avez bien vu ?	!	- Oui !
En faisant l'addition on dit : 100 Kg + 30 Kg + 8 Kg = 138 Kg. Donc notre charge pèse 138 Kg. (reprendre l'expérience avec les membres : 254, 380, 428 à faire par les auditeurs).	!	

K ë t ë a m a n d a b a s i k i l i

T 5

FICHE DE FORMATION SOCIO-ECONOMIQUETHEME : apprenons à peser (suite)BUT : apprendre à peser afin de connaître le poids de sa récolte.MATERIEL : affiche illustrant une bascule manipulée par deux hommes.

CE QUE DIT L'ANIMATEUR	!	CE QUE DISENT LES AUDITEURS
	!	
Que nous montre cette affiche ?	!	- Deux hommes derrière une bascule.
Où avez-vous vu une bascule ?	!	- Pendant la vente du coton.
Qu'a-t-on fait avec cette bascule ?	!	- On s'en est servi pour peser le coton.
Savez-vous utiliser la bascule ?	!	- Oui ! mais seulement la marque (trêves)
Nous allons aujourd'hui apprendre l'au- tre bascule la marque "TRAYOU"	!	
Avec notre règle nous allons nous en- traîner	!	
Quelques chiffres sont écrits là-dessus	!	
Qui peut les lire ?	!	- Nous lisons les chiffres suivants : 0, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800. et 900.
Et sur la première règlette ?	!	- Il y a des chiffres 0, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 et 90.
Et sur la deuxième règlette ?	!	- Il y a des chiffres 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9.
Lorsque le verseur arrive sur le chif- fre 200 cela veut dire 200 Kg. Pour a- voir l'équilibre, on peut ramener par exemple la première règlette sur 30 ce- la veut ^{dire} 30 Kg. Et la deuxième règlette sur 8, cela veut dire 8 Kg. En faisant l'addition, on lit :	!	
200 Kg + 30 Kg + 8 Kg = 238 Kg.	!	
Donc nos paniers de coton pèsent 238 Kg.!	!	

Z e g o a t e r a b a s i k i l i

FICHE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

THEME : La recolte du coton

BUT : Amener les auditeurs à bien recolter le coton en separant le coton blanc du coton jaune.

MATERIEL: Une affiche presentant un homme et une femme récoltant le coton.

QUESTIONS	REPONSES
- Regardez cette affiche, que voyez-vous	:- 2 personnes en train de recolter le : coton.
- Comment est le coton ?	:- Il est bien mûr.
- Comment le savez-vous ?	:- Parce que les bourres sont hors des : capsules.
- Revenons à l'homme qui recolte. Combien de paniers voyez-vous ?	:- Deux paniers.
- Dans le panier à sa gauche, quelle sorte de coton voyez-vous ?	:- Nous voyons le coton jaune
- Et dans le panier de sa droite ?	:- le coton blanc.
- Pourquoi sépare t-il le coton jaune du coton blanc ?	:- Pour éviter que le coton jaune ne mé- :lange au coton blanc.
- Il ya des personnes qui ramassent les capsules pour recolter à l'ombre est-ce une bonne manière de recolter le coton.	:- Non ce nest pas une bonne manière.
- Pourquoi est-il mauvais de ramasser les capsules pour recolter à la maison ?	:- Parce que le coton risque d'être sale
- Quelle est la meilleure façon de recolter le coton ?	:- Il faut se tenir debout entre les pieds : de cotonniers retirer la bourre dans la : capsule en évitant que les feuilles sè- : ches ne se melangent aux fibres. Lorsque : la fibre est blanche, je la met dans le : premier(coton blanc) et si elle est jau- : ne, je la mets dans le 2è panier(coton : jaune)
- Pourquoi dois-tu prendre toutes ces précautions quand tu recoltes ton coton ?	:- Parce que le coton blanc coûte plus : cher que le coton jaune.

RESOLUTION : SEPARONS LE COTON BLANC DU COTON JAUNE.

T 7

FICHE DE FORMATION PROFESSIONNELLETHEME : Comment garder le coton.BUT : Faire acquérir des techniques pour bien garder le coton.MATERIEL : Une affiche illustrant une claie sur laquelle sont entreposés des paniers de coton protégés d'un toit de chaume. Sur le prolongement de la claie, on voit du coton étalé au soleil.

ANIMATEUR	AUDITEURS
Notre coton est mûr que devons-nous faire!	- Nous devons immédiatement le récolter.
Pourquoi ?	- Pour que les bourres ne tombent pas des capsules.
Que devons-nous faire du coton récolté ?	- Nous devons le protéger.
Regardez maintenant cette affiche. Que voyez-vous ?	- Nous voyons une claie sur laquelle sont entreposés des paniers de coton et du coton étalé au soleil.
Comment devons-nous construire notre claie	- Nous plantons dans le sol : • huit fourches ayant 1 mètre environ de hauteur - nous y attachons des traverses. • six autres plus longues pour le toit qui servira à protéger les paniers de coton.
Quelles précautions dois-tu prendre avant de protéger ton coton ?	- Je le débarrasse des brindilles et des feuilles mortes.
Comment protèges-tu ton coton ?	- Je le fais sécher sur une claie, je le mets dans des paniers et le conserve sous un toit de chaume.
Pourquoi ?	- Pour éviter les insectes, la poussière et le préserver contre la pluie.
Pourquoi dois-tu bien garder ton coton ?	- Parce que le coton bien conservé se vend cher.

RESOLUTION : Prends soin de ton coton.

Bata tukiya ti mō nzōni.

THEMES SOCIO-ECONOMIQUES ET EDUCATION SANITAIRE

(à classer suivant leur importance pour vous)

Thèmes possibles	1ère priorité	2è priorité	3è priorité
Les puits	+		
Sources	+		
Latrines		+	
Problèmes des rongeurs			+
Insectes (poux-puces-punaises-cafards)			+
Moustiques	+	+	
Paludisme	+	+	
Vers intestinaux (ankylostome - bilharziose - oscaris etc...)	+	+	
La dysenterie		+	
Maladies vénériennes		+	
La tuberculose		+	
La hernie	+	+	
Ulcère		+	
Morsures de serpents			+
La rage			+
La grippe	+	+	
La grossesse		+	
Accouchement		+	
Impôt			
Redevances			
Regroupement des villages			

NOTA : Les thèmes portant deux croix sont importants aussi bien pour les techniciens de la santé que pour les paysans consultés dans la Préfecture de Sibut.

.../...

T 9

FICHE DE FORMATION SOCIO-ECONOMIQUETHEME: L'eau du puitsBUT: Amener les auditeurs à aménager leur puits.MATERIEL: Une affiche comportant un puits non aménagé et un autre aménagé

<u>A N I M A T E U R</u>	<u>A U D I T E U R S</u>
- Regardez cette affiche, que fait cette femme ?	- Elle puise de l'eau.
- Où puise-t-elle l'eau ?	- Au puits.
- Regardez les bords de ce puits: sont-ils bas ou surélevés ?	- Ils sont au niveau du sol.
- Que voyez-vous tout autour du puits ?	- Des herbes, des escargots, une vieille boîte de conserve.
- Ce puits est-il couvert ?	- Non.
- Pensez-vous que ce puits est propre ?	- Non, elle est sale.
- Pourquoi ?	- Parce que les bords du puits étant bas, les bête et les saletés de toutes sortes risquent d'y tomber.
- Que risquons-nous en buvant l'eau de ce puits ?	- Nous risquons d'attraper les vers intestinaux comme la bilharzie.
- Maintenant regardez cet autre puits: comment est-il par rapport au précédent ?	- Il est propre et bien aménagé.
- Comment l'a-t-on aménagé ?	- On a surélevé les bords en y posant un demi-fût.
- Que voyez-vous à côté de ce puits ?	- Un pieu fourchu sur lequel est attaché un seau muni d'une corde.
- Ce puits est-il bien couvert ?	- Oui.
- Pourquoi a-t-on accroché le seau au pieu ?	- Pour qu'il ne traîne pas dans la boue.
- Peut-on boire l'eau de ce puits sans danger ?	- Oui, elle est potable.
- Que devons-nous faire pour que l'eau de nos puits soit propre ?	- Nous devons aménager nos puits.

RESOLUTION : A M E N A G E O N S N O S F U I T S .

- Qué risque celui qui mangerait ce poisson souillé ? !
! - Il risque d'attraper des vers intestinaux.
!
- Ce sont ces vers que nous voyons dans cette loupe : qui peut m'en citer quelques-uns ? !
! - L'ankylostome, les amibes, etc...
!
- Regardez ce marigot ; que voyez-vous ? !
! - Nous voyons des herbes, des vieux troncs d'arbres et des personnes qui se baignent.
!
- D'où provient l'eau de marigot ? !
! - Elle provient des eaux de ruissellement.
!
- Que peuvent entraîner ces eaux de ruissellement ? !
! - Elles peuvent entraîner avec elles des selles déposées dans la nature, des déjections et cadavres de bêtes, etc....
!
- Pouvons-nous nous baigner dans ce marigot sans danger ? !
! - Non !
!
- Pourquoi ? !
! - Parce qu'il est sale et nous risquons d'attraper des vers comme la bilharzie.
!
- Donc en nous baignant dans les marigots sales nous risquons d'attraper de ces vers, que nous voyons dans la loupe. !
!
- Regardez maintenant cet homme couché ; il se tient le ventre, de quoi peut-il souffrir ? !
! - Il doit avoir des vers intestinaux.
!
- Qu'a-t-il fait pour attraper ces vers ? !
! - Il a dû marcher pieds nus, manger des aliments souillés par les mouches et s'est baigné dans un marigot sale.
!
- Que devons-nous faire pour être à l'abri de ces vers intestinaux ? !
! - Pour être à l'abri de ces vers, nous devons construire des latrines, mettre des chaussures, bien conserver nos aliments contre les mouches et éviter de nous baigner dans des marigots sales.
!
- CONCLUSION** : Evitons les vers intestinaux en construisant des latrines, en conservant nos aliments des mouches, en mettant des chaussures et en évitant de nous baigner dans des marigots sales.

T 11

FICHE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

- Thème: Arrachons les vieux cotonniers
- But : Arracher les vieux cotonniers et les brûler en vue de détruire les insectes
- Matériel: Une affiche illustrant un vieux champ de coton dans lequel travaillent deux personnes

ANIMATEUR	AUDITEURS
Regardez cette affiche; que voyez-vous ?	- Un champ de coton
Que font ces deux personnes ?	- elles arrachent les vieux cotonniers
Comment ?	- en déterrants aussi les racines
Avec quoi arrachent-elles les vieux cotonniers ?	- avec une houe
Pourquoi les brûlent-elles ?	- pour détruire les oeufs des insectes.
Comment les brûlent-elles ?	- en petits tas
Qu'arrivera-t-il si les oeufs des insectes ne sont pas détruits ?	- si les oeufs ne sont pas détruits, ils donneront naissance à des insectes qui s'attaqueront à la nouvelle culture
Quand devons-nous arracher les vieux cotonniers ?	- aussitôt après la récolte du coton, avant la fin du mois de février.
Pourquoi aussitôt après la récolte ?	- parce que après ce travail, le paysan aura un temps de repos avant de commencer la nouvelle culture.
<p><u>RESOLUTION</u>: Arrachons et brûlons les vieux cotonniers afin de détruire les insectes</p>	

THEME : Regroupement des champs.

BUT : Regrouper les champs afin de faciliter l'accès, l'épandage et le traitement insecticide.

MATERIEL : Une affiche montrant des champs regroupés.

ANIMATEUR	AUDITEURS
Combien de champs voyez-vous sur cette affiche ?	- Plusieurs.
Ces champs appartiennent-ils à une seule personne ?	- Non, ils appartiennent aux habitants d'un même village.
Qui a choisi cet endroit ?	- C'est l'Agent agricole.
Pensez-vous que l'endroit choisi est bon pour la culture ?	- Oui, parce que cette terre convient à toutes nos cultures.
Pourquoi devons-nous regrouper nos champs ?	- Pour mieux surveiller nos différentes cultures, profiter de l'expérience des uns et des autres et créer l'émulation.
Y a-t-il d'autres avantages dans le regroupement des champs ?	- Oui ! il facilite l'épandage collectif d'engrais, le traitement insecticide et facilite également les visites des autorités administratives (Préfets, Sous-Préfets et Maires) et Agents d'Agriculture.
Peut-il y avoir de l'entraide parmi les paysans qui ont regroupé leurs champs ?	- Oui, ils peuvent s'entraider.
Comment ?	- Réciter ensemble, chasser les animaux dévastateurs tels que les singes et les oiseaux.

RESOLUTION : Regroupons nos champs pour un meilleur rendement.

«E b'ngbi yaka si e wara a köbë t'i yaka minci.

THEME : La rotation.

BUT : Montrer aux paysans la nécessité de varier les cultures sur un même terrain afin d'éviter l'appauvrissement du sol.

MATERIEL : Une affiche présentant : quatre tableaux rotatifs (jachère, champs de coton, d'arachides et de manioc).

A N I M A T E U R	A U D I T E U R S
Regardez cette affiche ; que voyez-vous sur le 1er tableau ?	-- Un ancien champ,
C'est une jachère, . La jachère dure combien d'années ?	-- Trois à quatre ans.
Quel est l'avantage de la jachère ?	-- Elle permet au sol de se reposer.
Passons au tableau suivant. Que représente-t-il ?	-- Un champ de coton,
Pourquoi doit-on d'abord cultiver le coton ?	-- Parce que le coton exige une terre riche.
La culture du coton contribue-t-elle à enrichir le sol ?	-- Non, elle l'appauvrit.
Passons au tableau suivant. Que voyons-nous ?	-- Un champ d'arachides.
Après le coton, que doit-on semer ?	-- Des arachides.
Pourquoi ?	-- Pour lutter contre les insectes et éviter l'appauvrissement du sol.
Pourquoi l'arachide est-elle succédané du coton ?	-- Parce que l'arachide est une plante moins épuisante et ses feuilles aident à enrichir le sol ; elle profite aussi de l'engrais utilisé pour le coton.
Au lieu des arachides, que pouvait-on encore semer ?	-- On pouvait encore semer du maïs ou du mil.
Regardez le tableau suivant : qu'est-ce qu'il représente ?	-- Un champ de manioc.
Pourquoi le manioc vient-il en quatrième position ?	-- Parce que c'est une plante qui appauvrit beaucoup le sol.
Que devient ce champ après la culture du manioc ?	-- Il est complètement épuisé.
Que doit-on faire de ce champ ?	-- On doit le laisser en jachère.
Quel est l'avantage de la rotation ?	-- La rotation permet l'utilisation d'un même champ plusieurs années sans l'appauvrir.

RESOLUTION : Pratiquons la rotation pour avoir un meilleur rendement.

E gbiyan lungù yaka si e wara kóbè ti yaka ni mingi.

THEME : Le piquetage.

BUT : Sensibiliser les paysans sur les dimensions d'une parcelle de coton : 71 m/71.

MATERIEL : Une affiche présentant deux hommes en train de faire un piquetage.

ANIMATEUR	AUDITEURS
Regardez cette affiche ; qui voyez-vous à gauche ?	- Un homme.
Que fait-il ?	- Il enfonce un piquet.
Au fond, qui voyez-vous ?	- Un autre homme.
Que fait-il ?	- Il enfonce également un piquet.
Que remarquez-vous entre les deux piquets ?	- Une corde.
Où se trouvent ces deux hommes ?	- Sur un terrain non encore cultivé.
Que font-ils ?	- Un piquetage.
Quand devons-nous faire le piquetage ?	- Fin mars ou début avril.
Pourquoi devons-nous piqueter nos champs de coton ?	- Pour délimiter les parcelles, connaître exactement les surfaces à cultiver, déterminer les besoins en semences, en engrais, en insecticides et estimer la production.
Quelles sont les dimensions que nous conseille l'Agent agricole ?	- L'Agent agricole nous conseille une parcelle carrée de 71 m de côté.
Que risquons-nous ^{si nous} réduisons ces dimensions ?	- Nous aurons une faible production.

RESOLUTION : Respectons les dimensions de nos parcelles de coton.

E hata a yöngörö ti yaka ti tukiya ti e.

NDO KODE TI FANGÖ MBËTI NA A KOTA ZO
KUA SINGA NA RADIO
BOZO NI 1232 BANGUI

TOKUA TI MANGO RADIO

Langö ti kuasingawungö ti a zo.....

Iri ti ködörö.....kota ködörö.....

Iri ti wafangö mbëti : 1.....2.....

I ma kuasinga ni nzöni ?

A kota tënë ti ya ti kuasinga so.....

Na peko ti kuasinga so i ma,kua ti nyën si i ye ti sala

I sala tonga na nyën ti unzi kua so ?.....

Tënë ti bë ti i na ndo ti kua singa so.....

Tënë wa si i ye ti na na ya ti a kuasinga ti peko.....

II - MODELE DE PROGRAMME DE STAGE DE BASE DES ANIMATEURS

Source : Alphabétisation fonctionnelle en République Centrafricaine.

Rapport de fin de Mission

Projet PNUD-UNESCO CAF/77-001

Fakoney LY

Expert en Alphabétisation

III - COURBES DE POPULATIONS SCOLARISABLES ET EVOLUTION

en chiffre absolu
en pourcentage

1. Ensemble République Centrafricaine

2. Région de Bossangoa

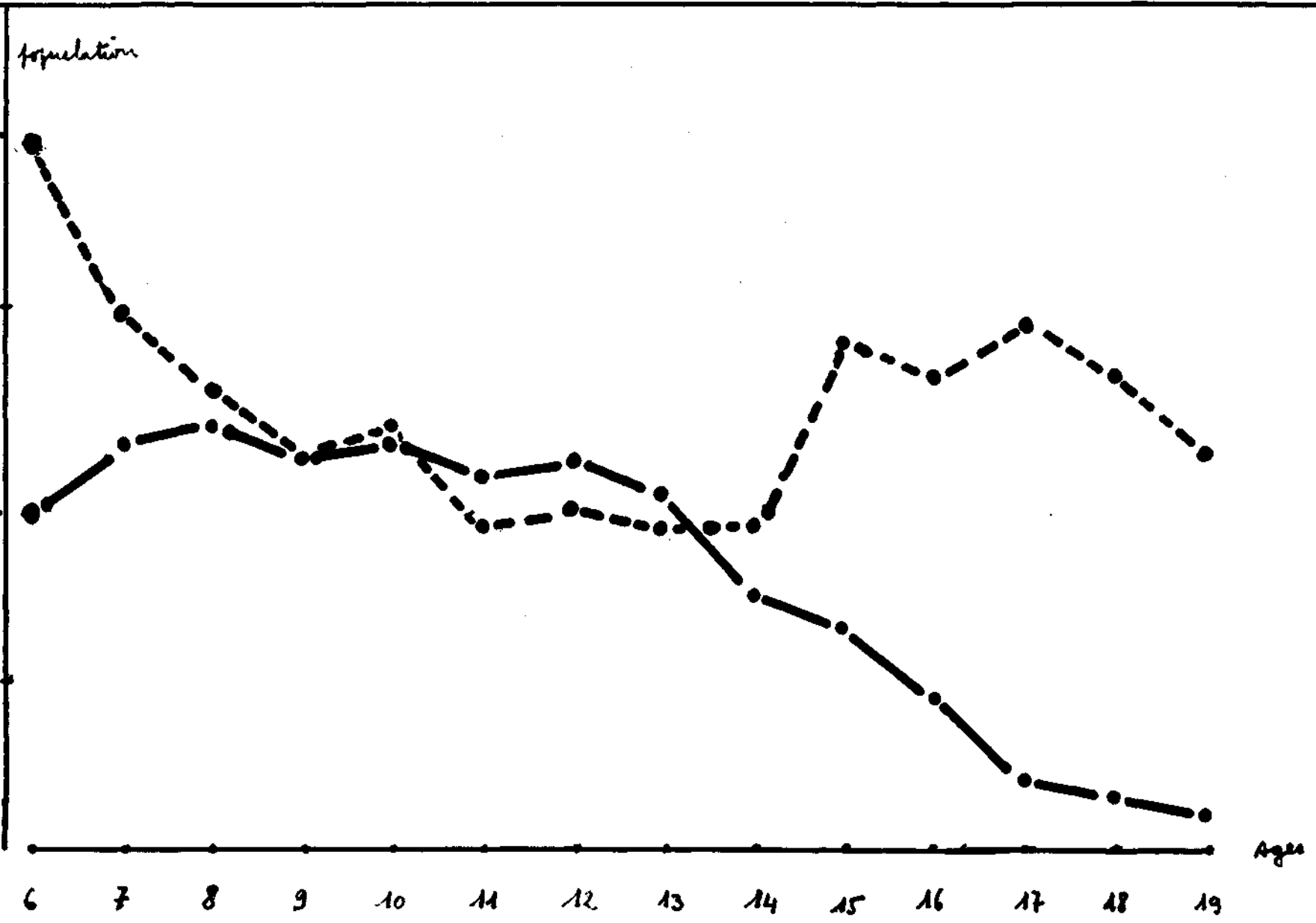
Source : R.C.A. Recensement général de la population de Décembre 1975.

Direction Générale de la Statistique et des études économiques.

Bureau Central de Recensement. Octobre 1980.

Population Scolarisable. des 6 à 19 ans. Ensemble R.C.A.

2 sexes.



Personnes ne fréquentant pas l'école

Personnes fréquentant l'école

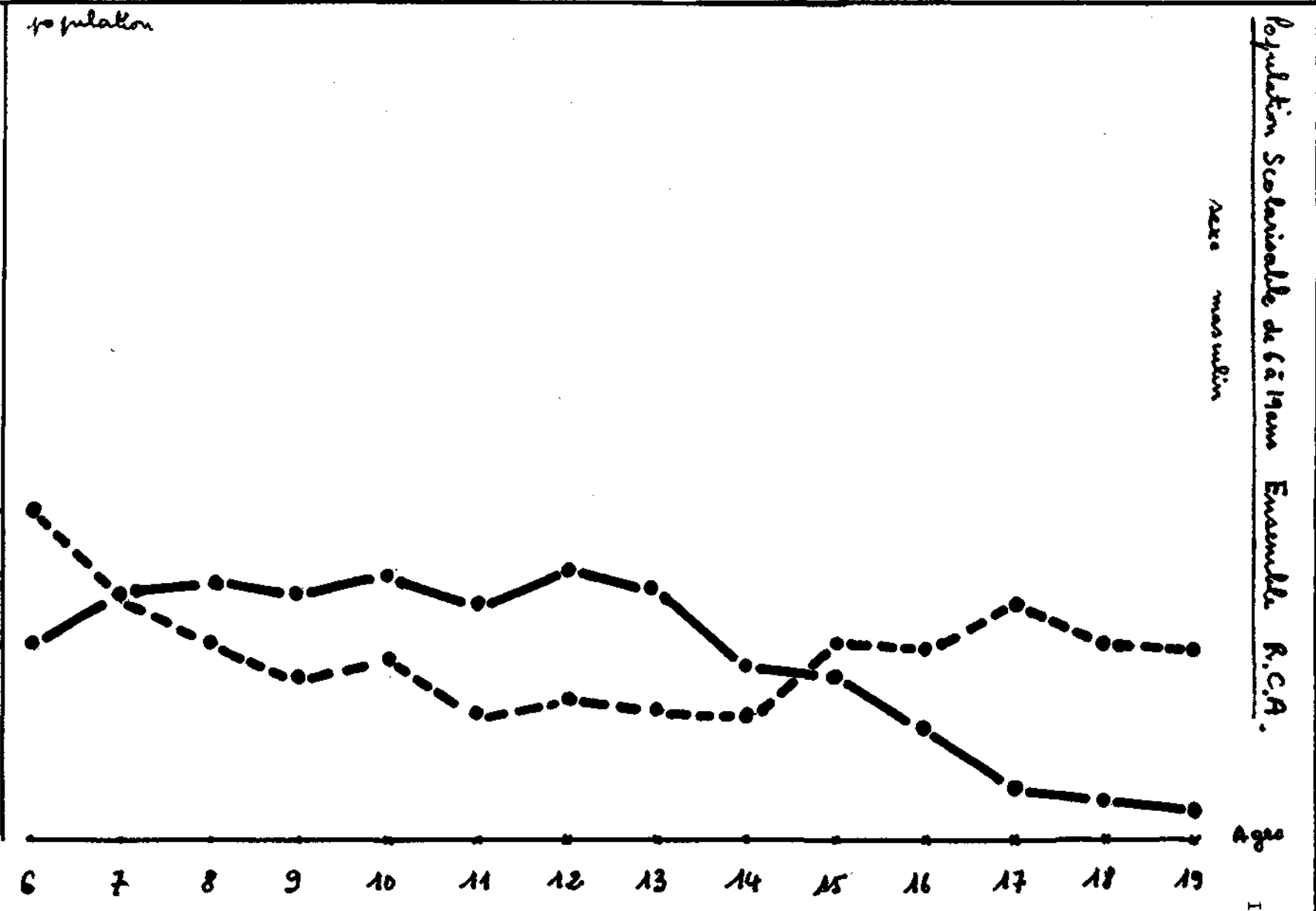
5 mm = 10000
1.6 mm = 1 an

Population Scolaire de 6 à 19 ans Ensemble R.C.A.

Sexe masculin

Population

Personnes ne fréquentant pas l'école.
Personnes fréquentant l'école.



3 mm = 10000
1,6 mm = 1an

Age
II.5

Population Scolaire de 6 à 19 ans Ensemble R. C. A.

Sexe Féminin

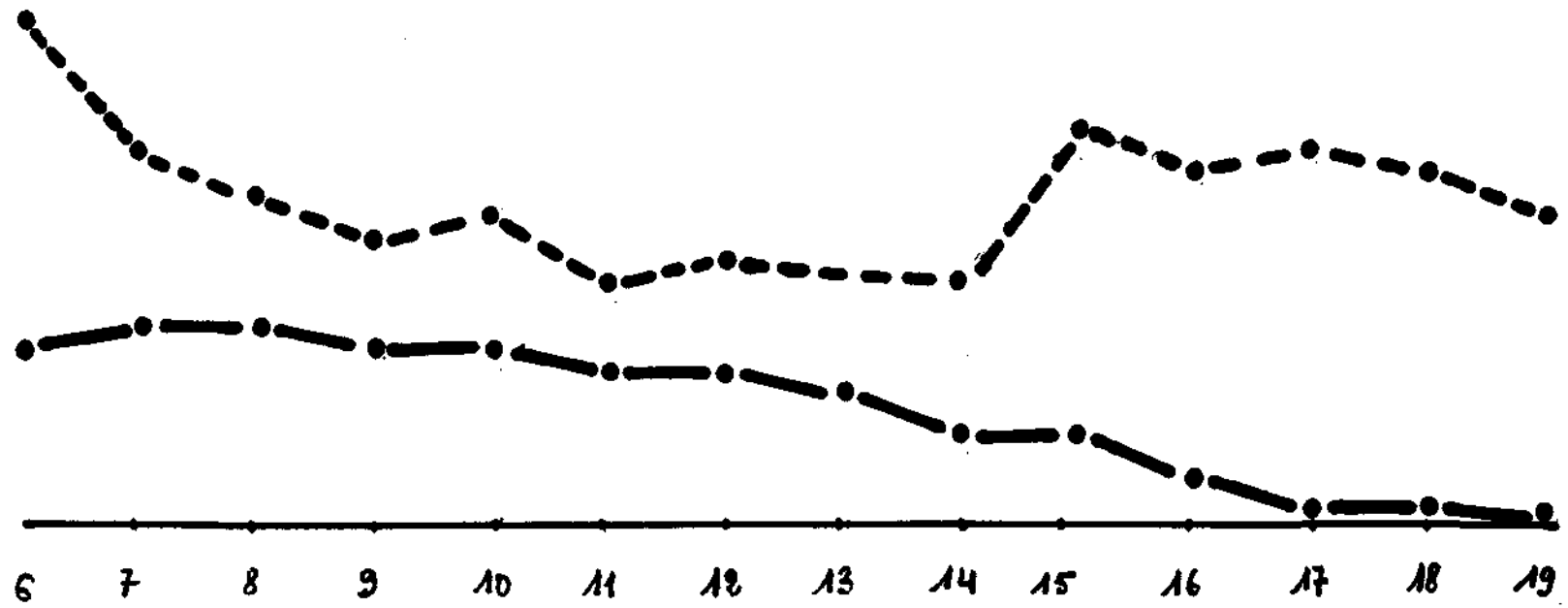
population

Personnes ne fréquentant pas l'école.

Personnes fréquentant l'école.

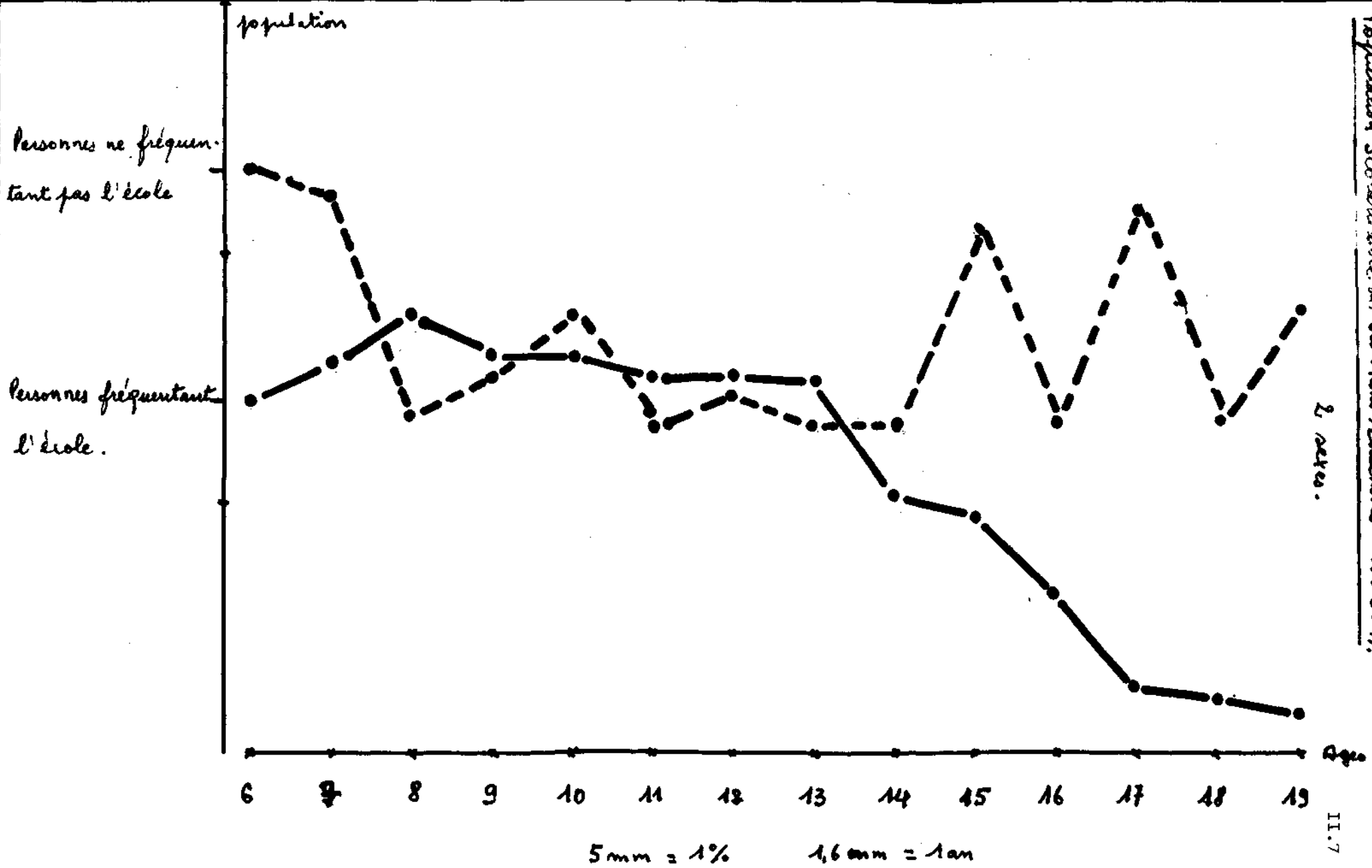
Age 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

3 mm = 10000
1,6 mm = 1 an



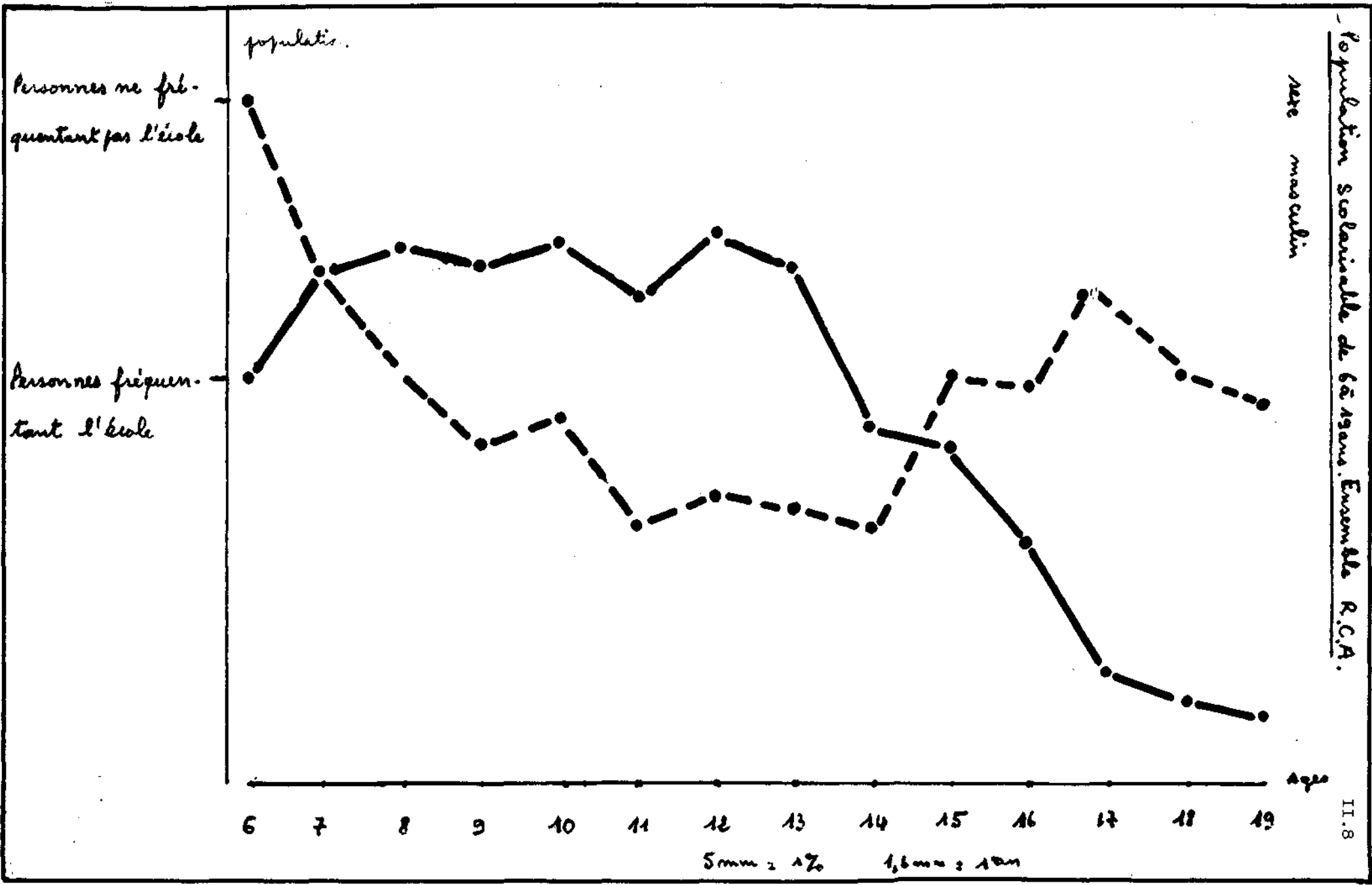
Population Scolarisable de la Côte d'Ivoire, Ensemble R.-C.-A.

2 axes.



Population scolaire de 6 à 19 ans. Ensemble R.C.A.

Sexe masculin



Personnes ne fréquentant pas l'école.

population

Personnes fréquentant l'école.



Sexe Féminin

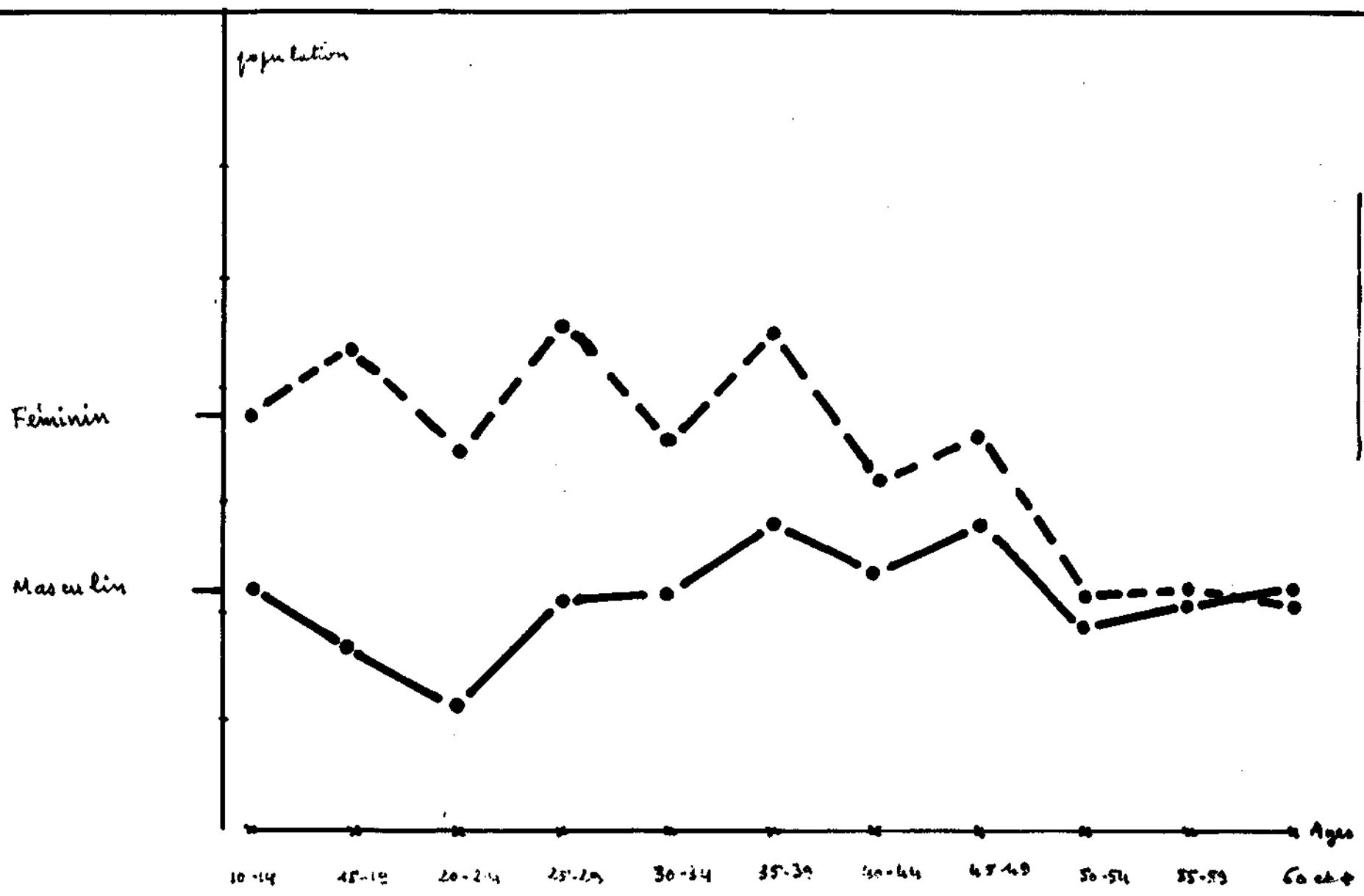
Population susceptible de 6 à 19 ans. Ensemble R. C. A.

Age

5mm = 1%

16mm = 1an.

Evolution de la population sans instruction de 10 à 60 ans
 Ensemble R.C.A.

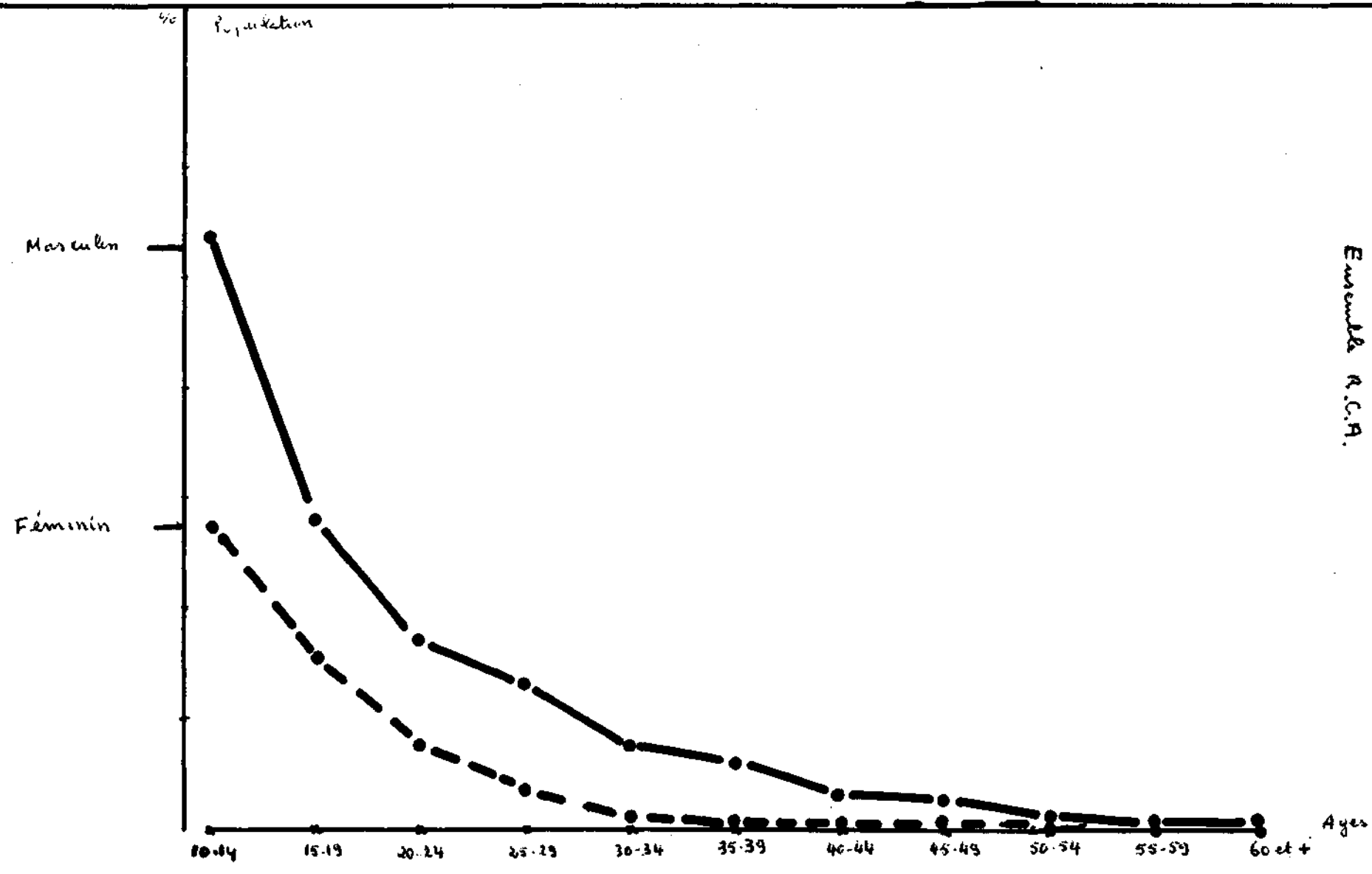


20 mm = 1%

10 mm = 5%

Evolution du nombre d'inscriptions Années de 10 à 60 ans en % II.11

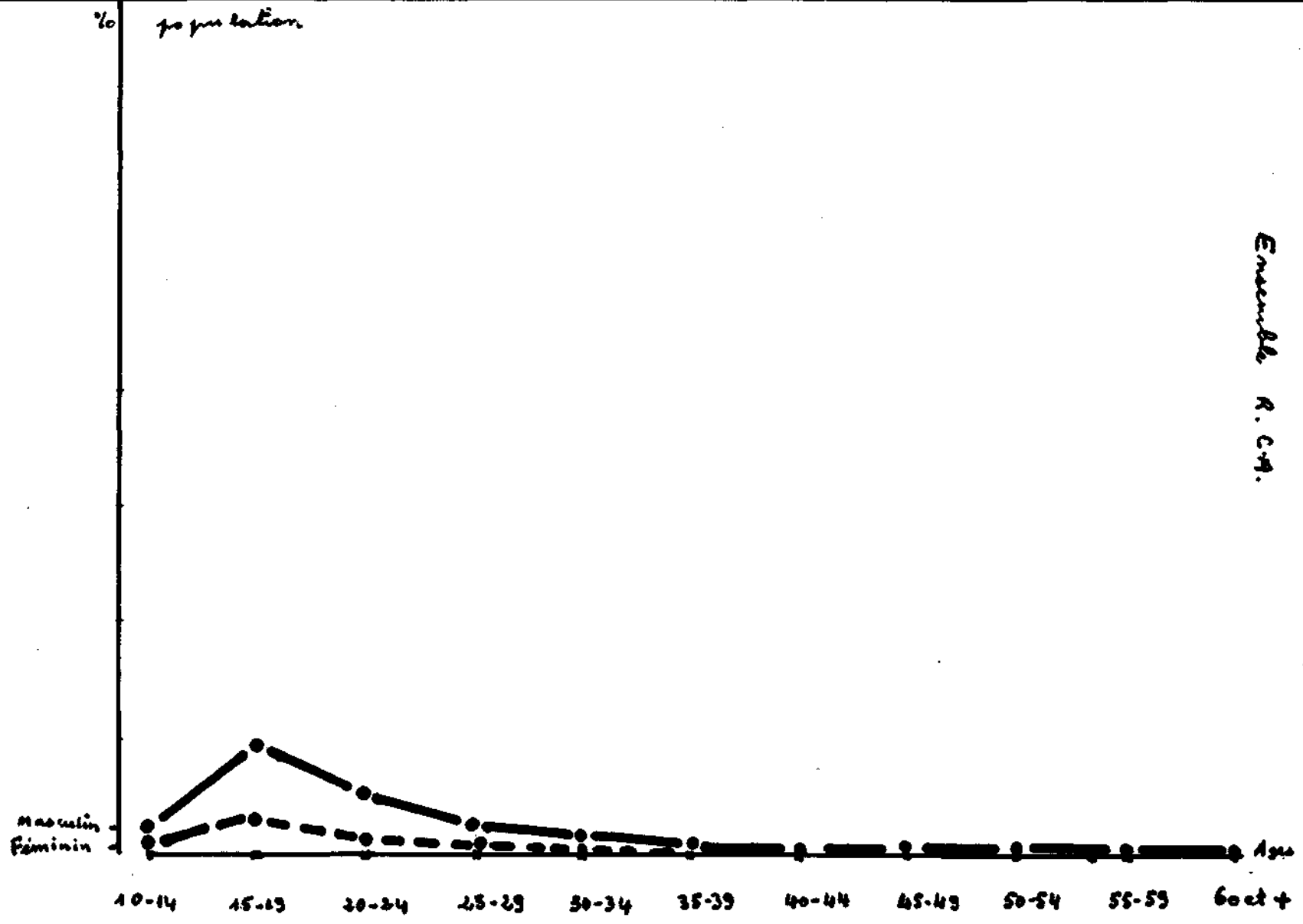
Ensemble R.C.A.



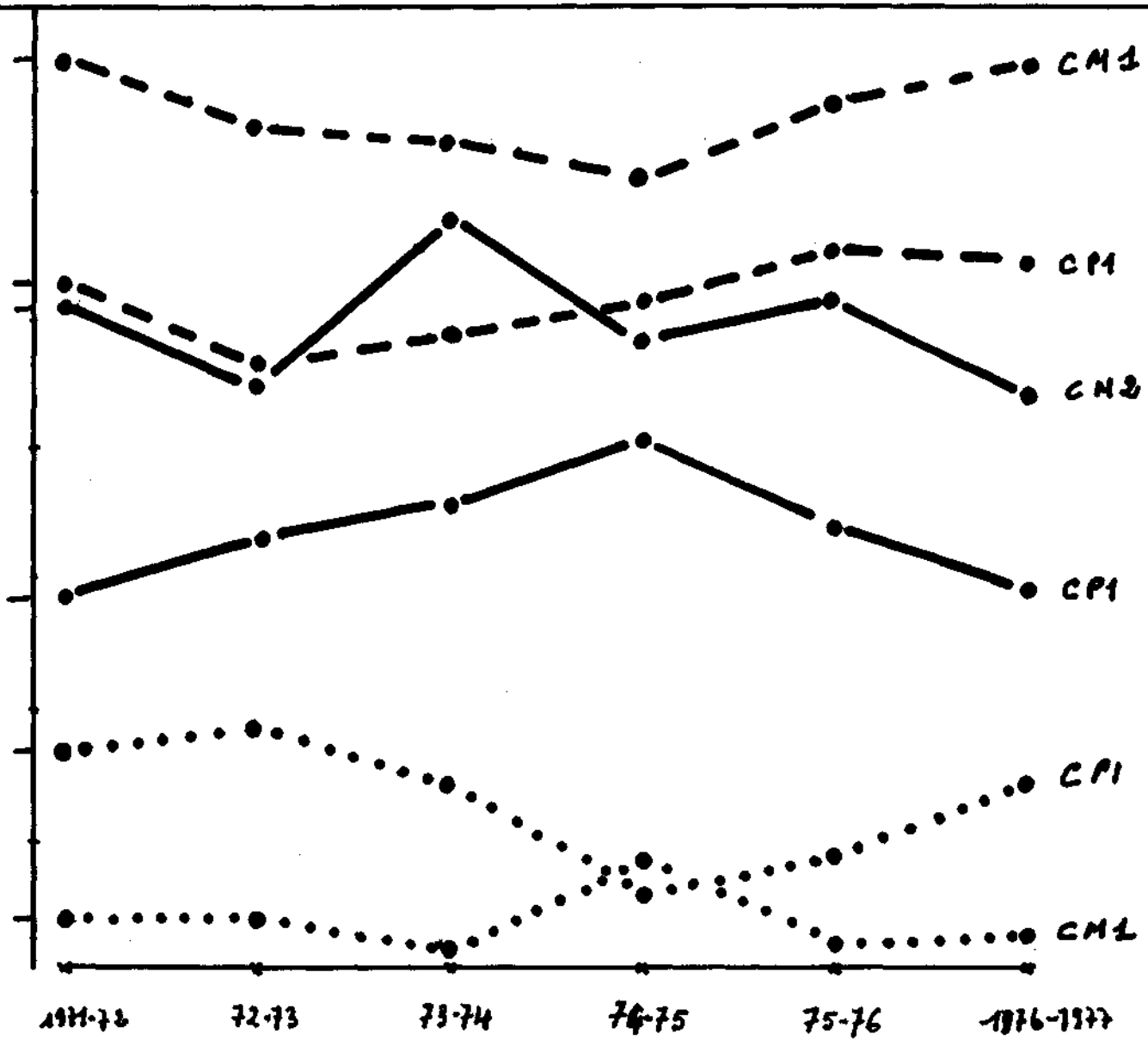
20 mm = 1%
 1,9 mm = 5ans

Evolution du niveau d'instruction secondaire/supérieur en %

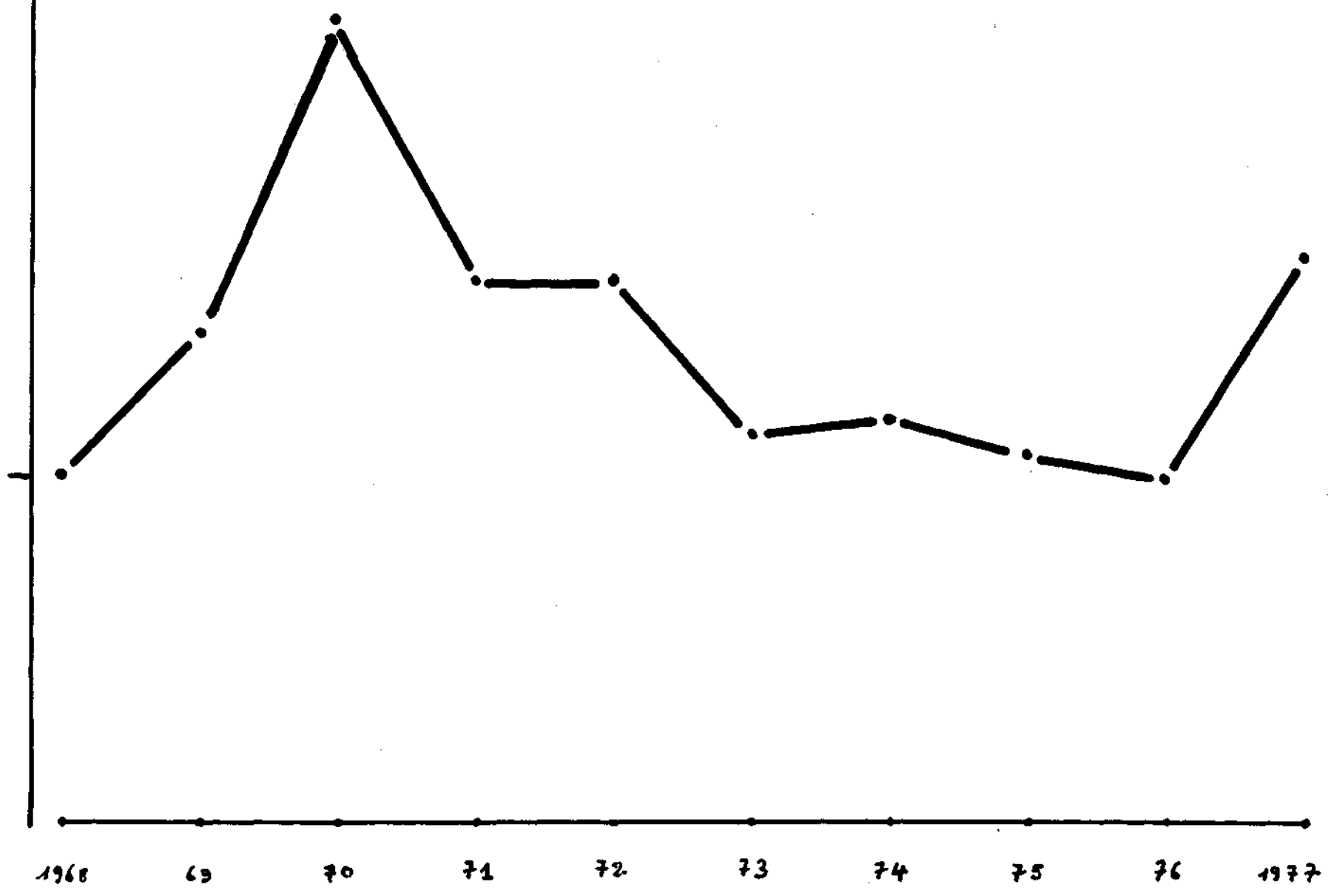
Ensemble R. C. A.



20 mm = 1%
1,9 mm = 5 ans.



Résultats concours d'entrée en 6^e. Ensemble R.C.A.



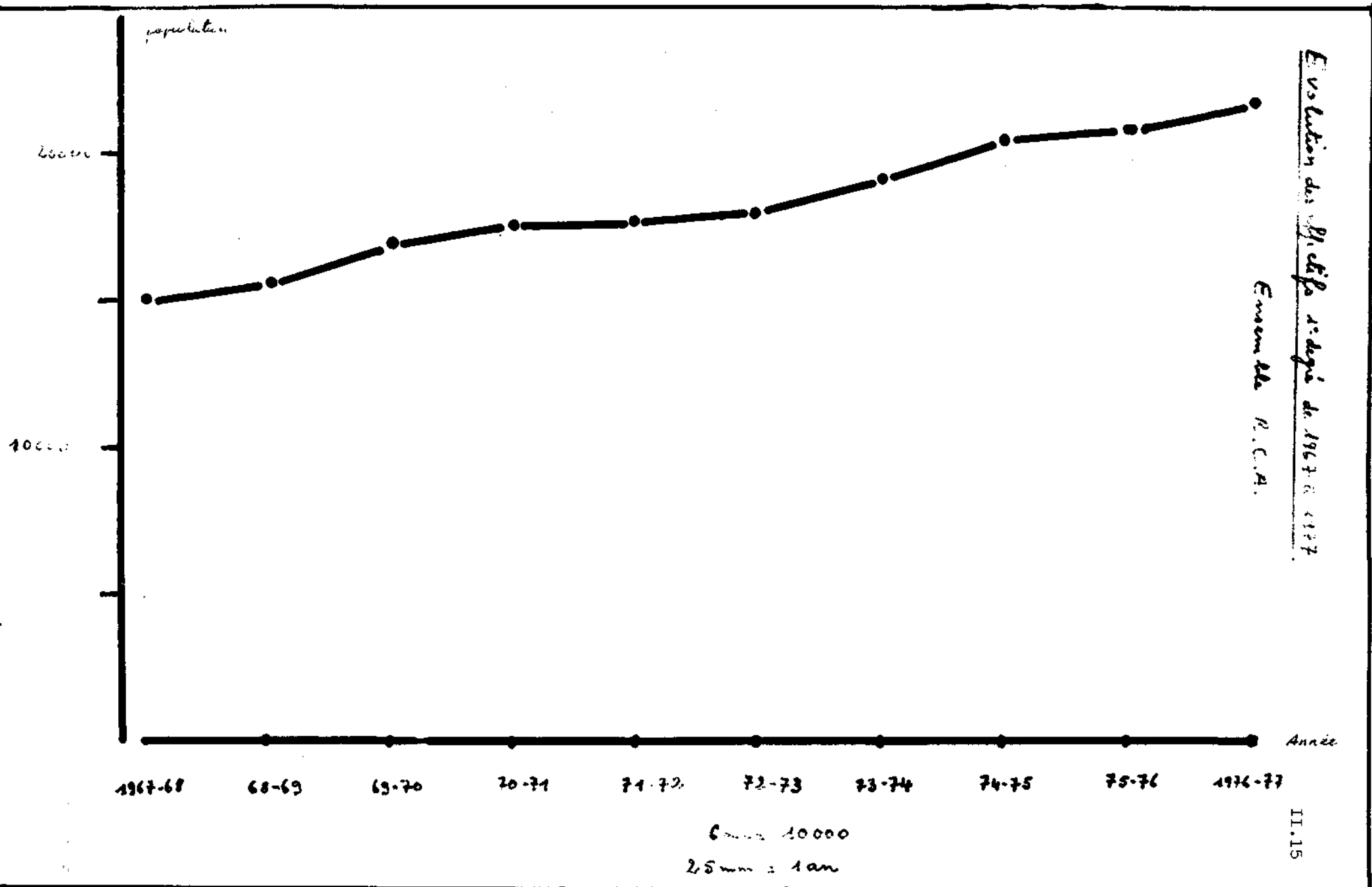
II.14

5mm = 170
25mm = 100

population

Evolution des effectifs agricoles de 1967 à 1977.

Ensemble P.C.A.



6mm = 10000

2.5mm = 1an

Evolution des effectifs 2^e degré 1961-5-1977

Ensemble R.C.A.

20000

10000

1961-68

68-69

69-70

70-71

71-72

72-73

73-74

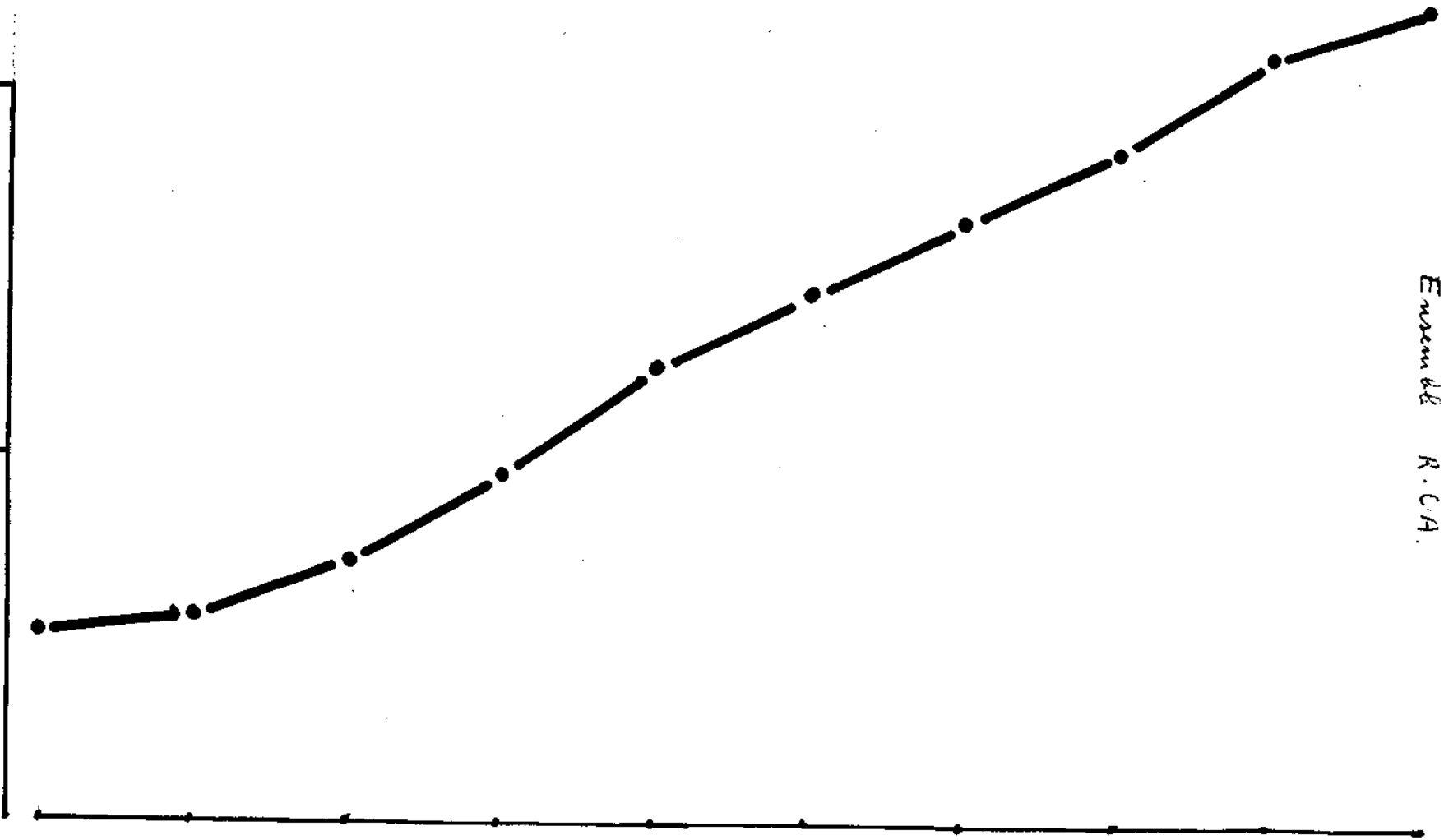
74-75

75-76

76-77

6 mm = 10000 élèves
25 mm = 10000

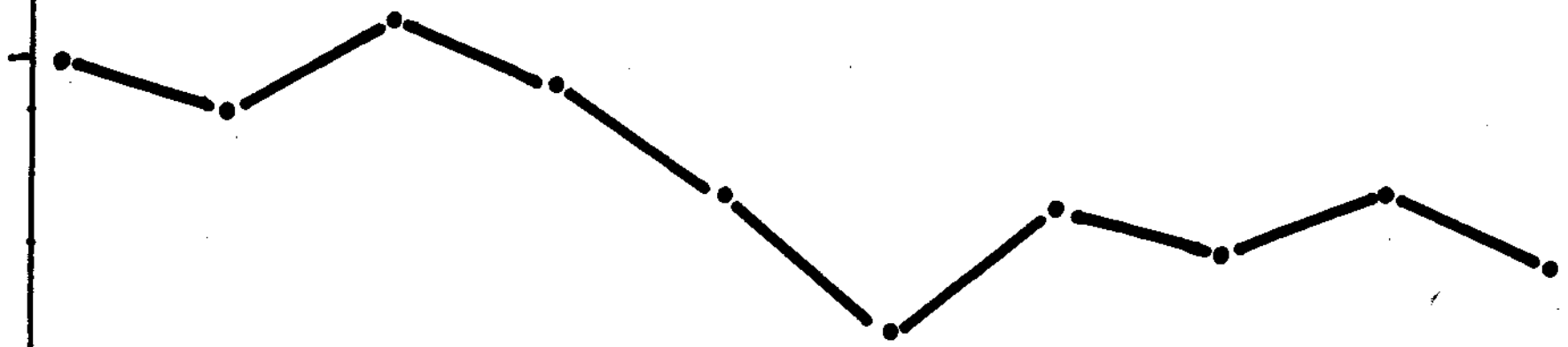
II.16



Evolution des BAC en % de révérité 1968 - 1977

Ensemble A.C.A.

II.17



1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977

2mm = 1%
25mm = 1cm

Population Sec. Enseignement de la Région Algéroise

2 sexes

Ensemble Enseignement l'École

Ensemble ne fréquentent pas l'École

population

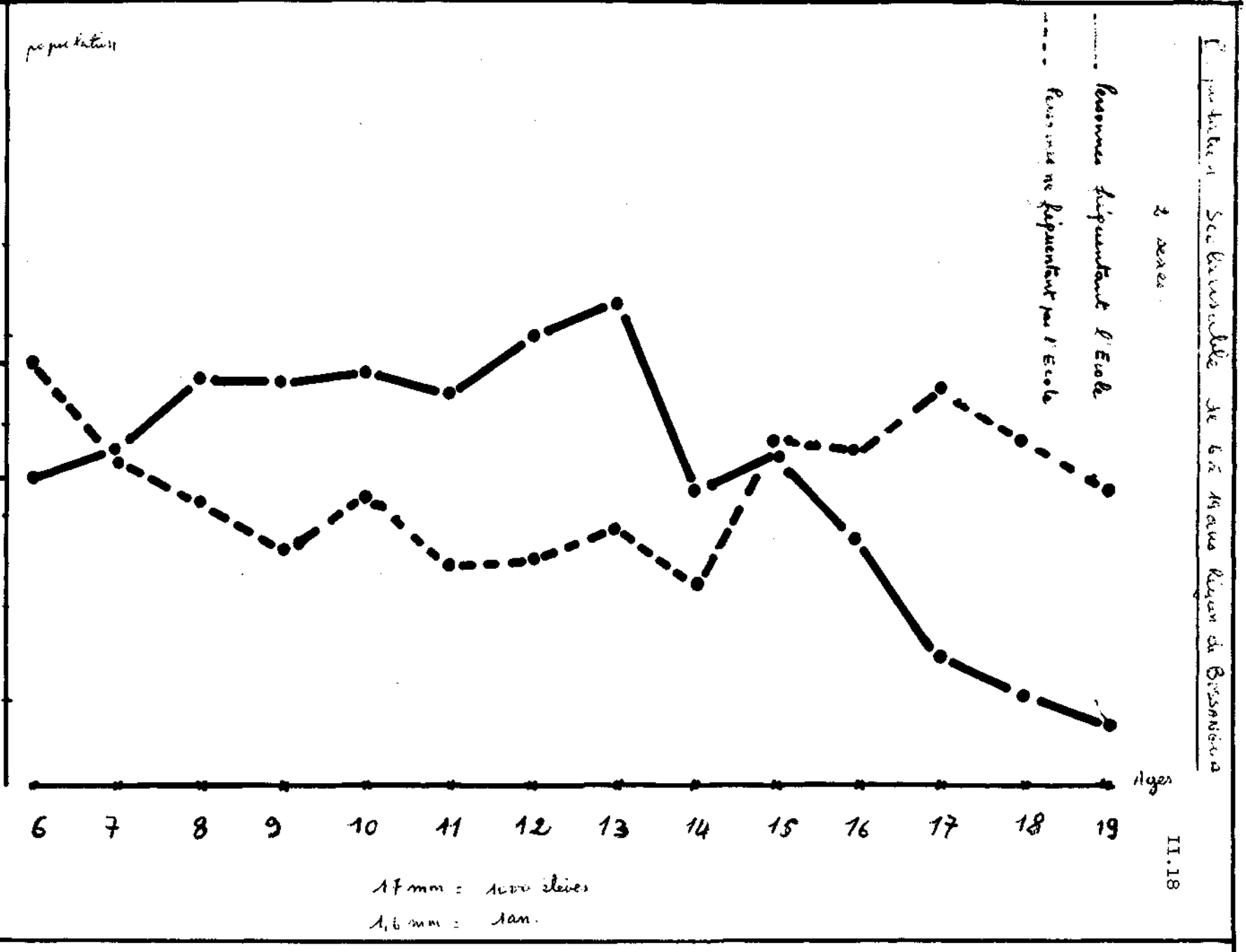
6000
5000
4000
3000
2000
1000

6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

Alger

17 mm = 1000 élèves
1,6 mm = 1 an.

II.18



Population Scolarisable de 6 à 19 ans. Région Bossangoa.

Sexe Féminin

Population

Personnes ne fréquentant pas l'école

Personnes fréquentant l'école

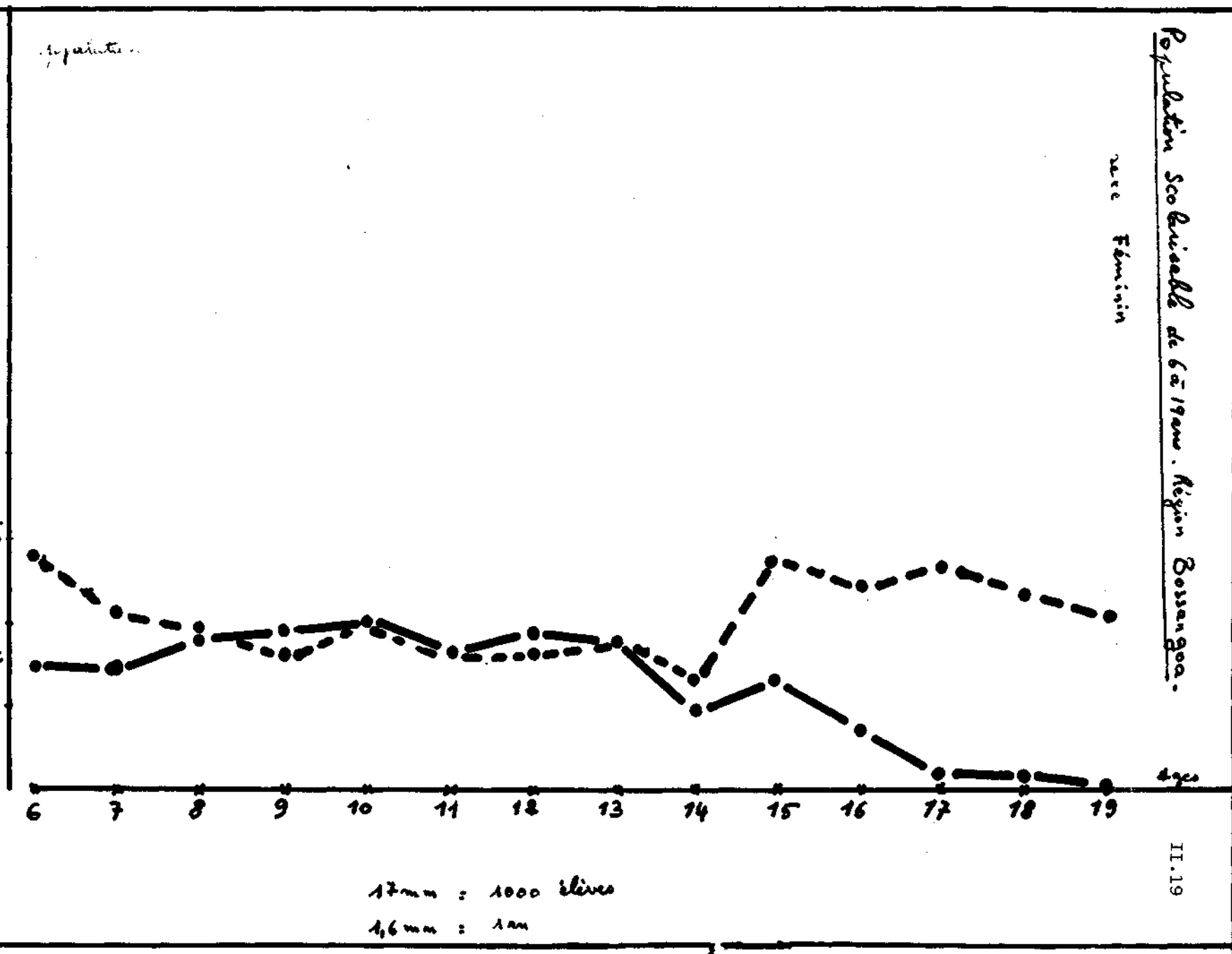
4000

2000

1000

6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

17mm : 1000 élèves
4,6mm : 1an



Population Scolarisable de 6 à 19 ans. Région Bossangoa.
 Sexe : masculin.

population

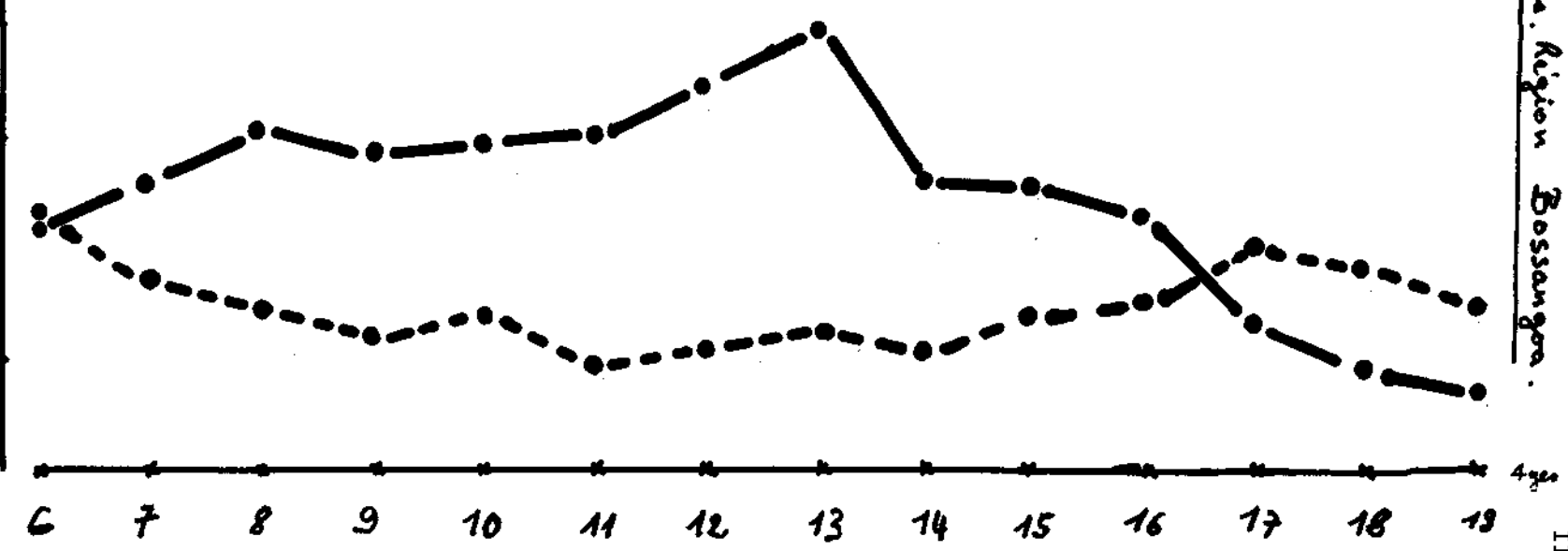
Personnes ne fréquentant pas l'École
 Personnes fréquentant l'École.

4000
 3000
 2000
 1000

6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

17 mm = 1000
 1,6 mm = 1 an

436
 II.20



Population Scolarisable de 6 à 19 ans Région Bossangoa.

2 sexes.

II.21

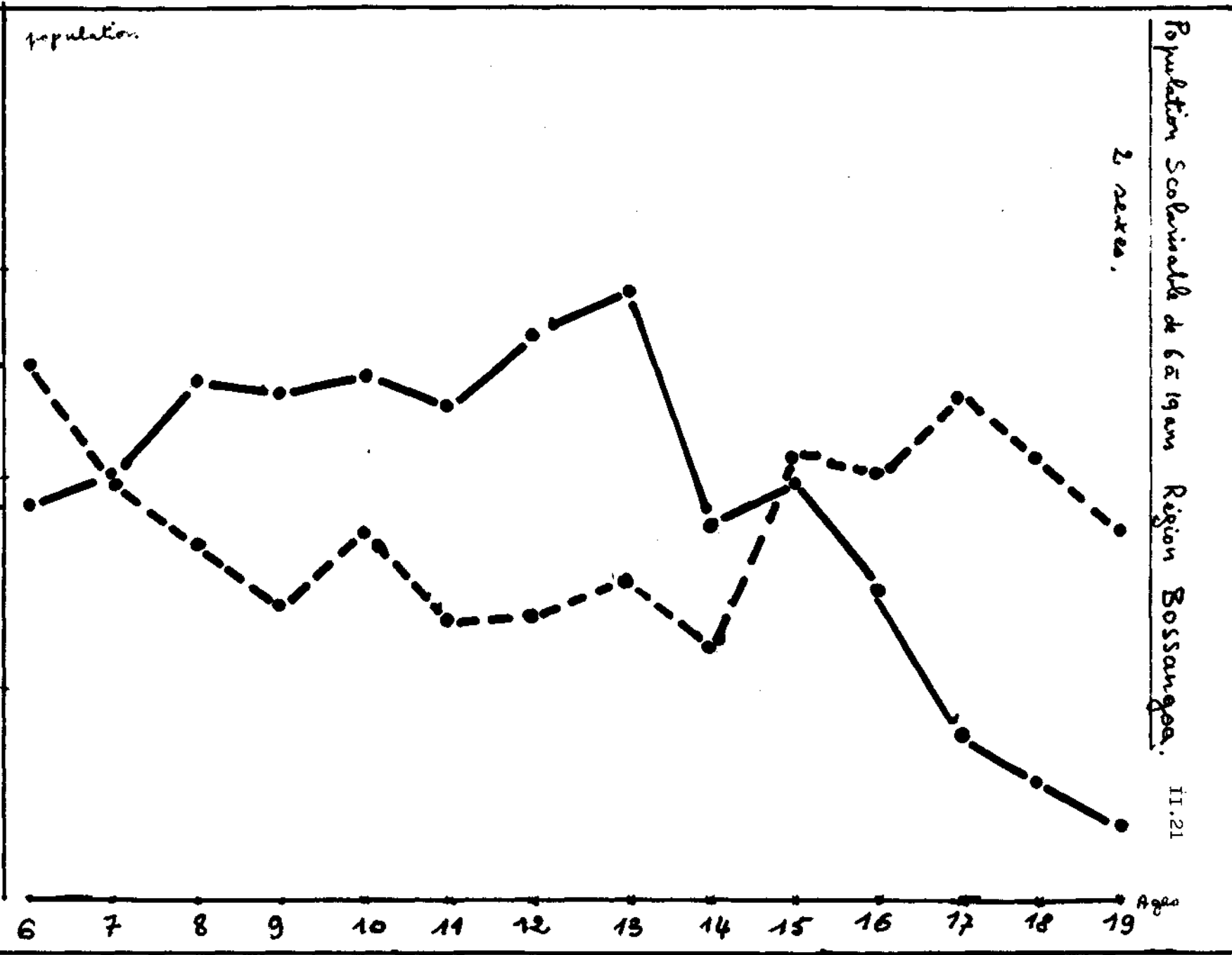
population.

Personnes ne fréquentant l'école.

Personnes fréquentant l'école.

6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 Age

4 mm = 1%
1,0 mm = 10%

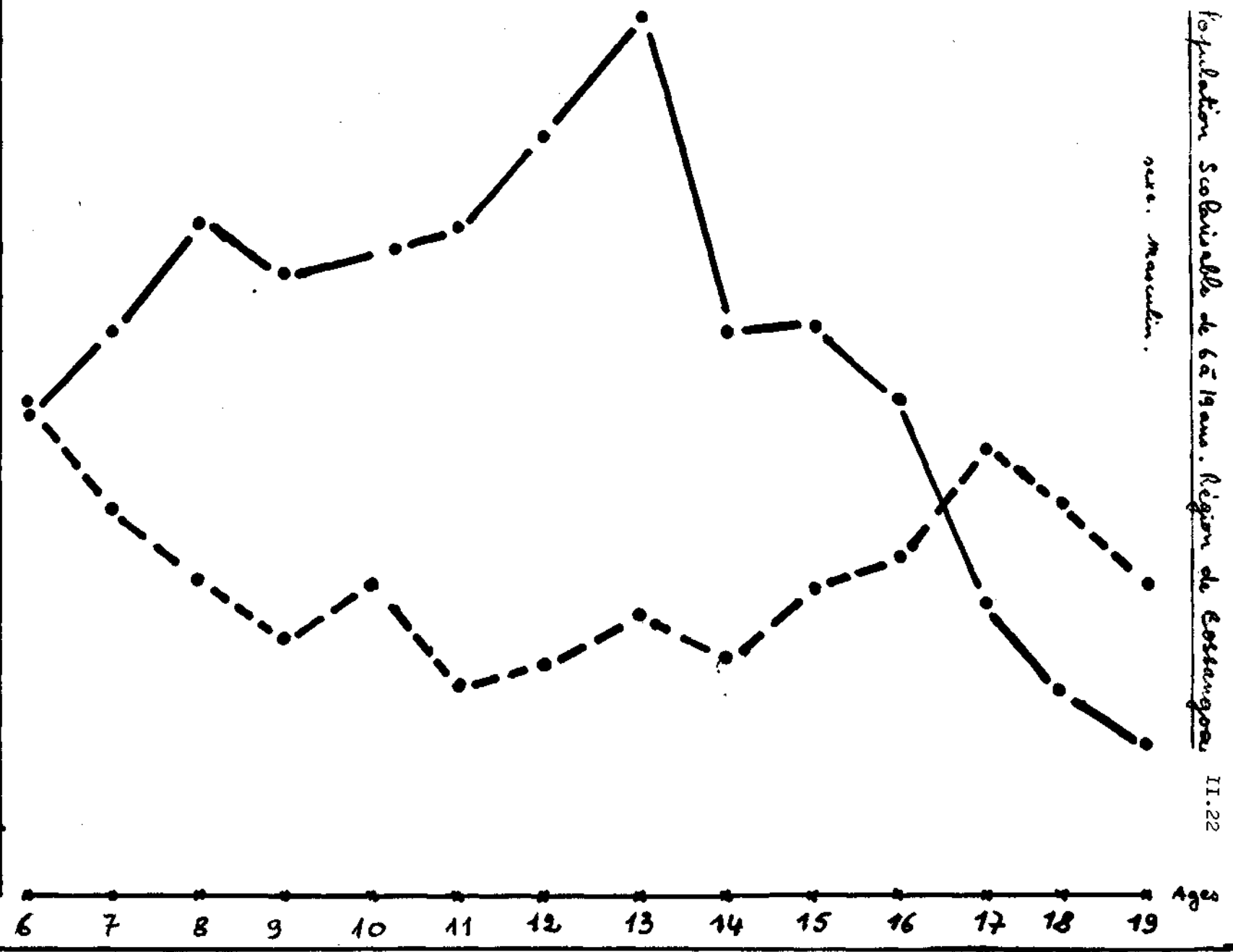


Population Scabieuse de 6 à 19 ans. Région de Estangos.

Sexe. Masculin.

II.22

Personnes fréquentant l'École
Personnes ne fréquentant pas l'École



4mm : 1%
1/6 mm : 1cm

Population Scolarisable de 6 à 19 ans. Région Basse-Normandie

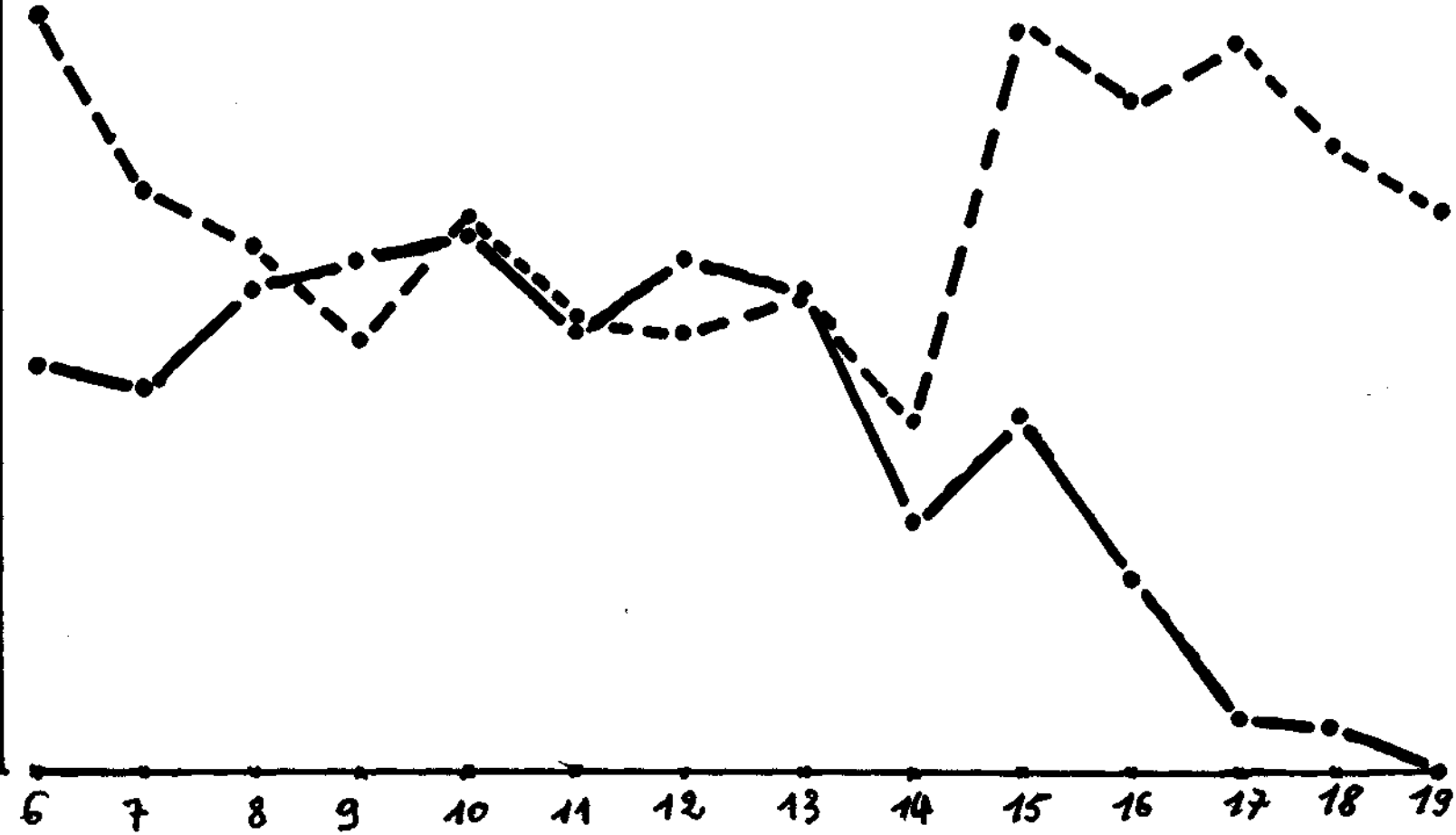
Sexe Féminin

Personnes ne fréquentant pas l'école

Personnes fréquentant l'école

Age
6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

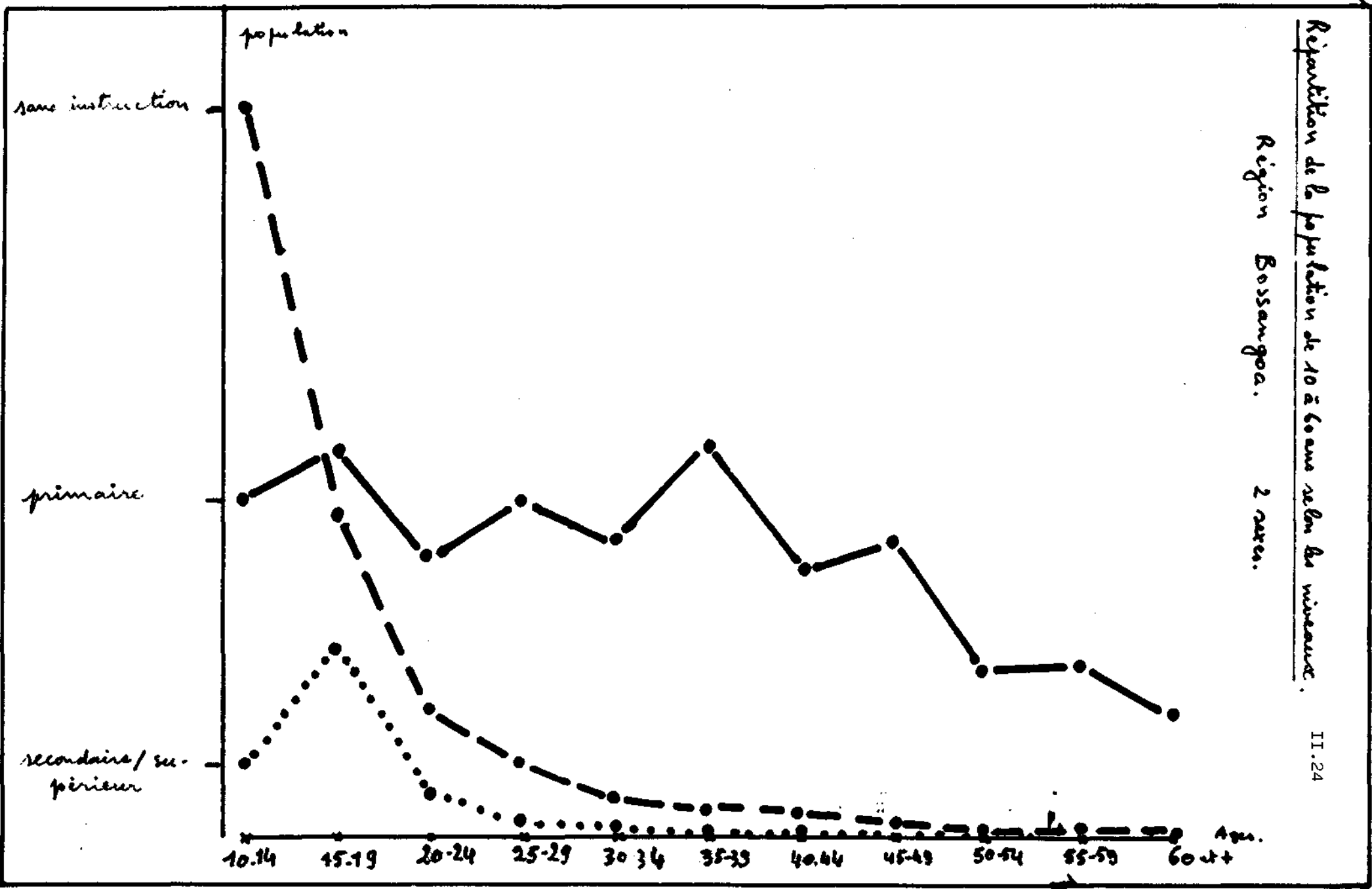
4 mm = 1%
1,6 mm = 1 an



Répartition de la population de 10 à 60 ans selon les niveaux.

Région Bossangoa. 2 ans.

II.24



1.2 mm = 1%
1.9 mm = 5%

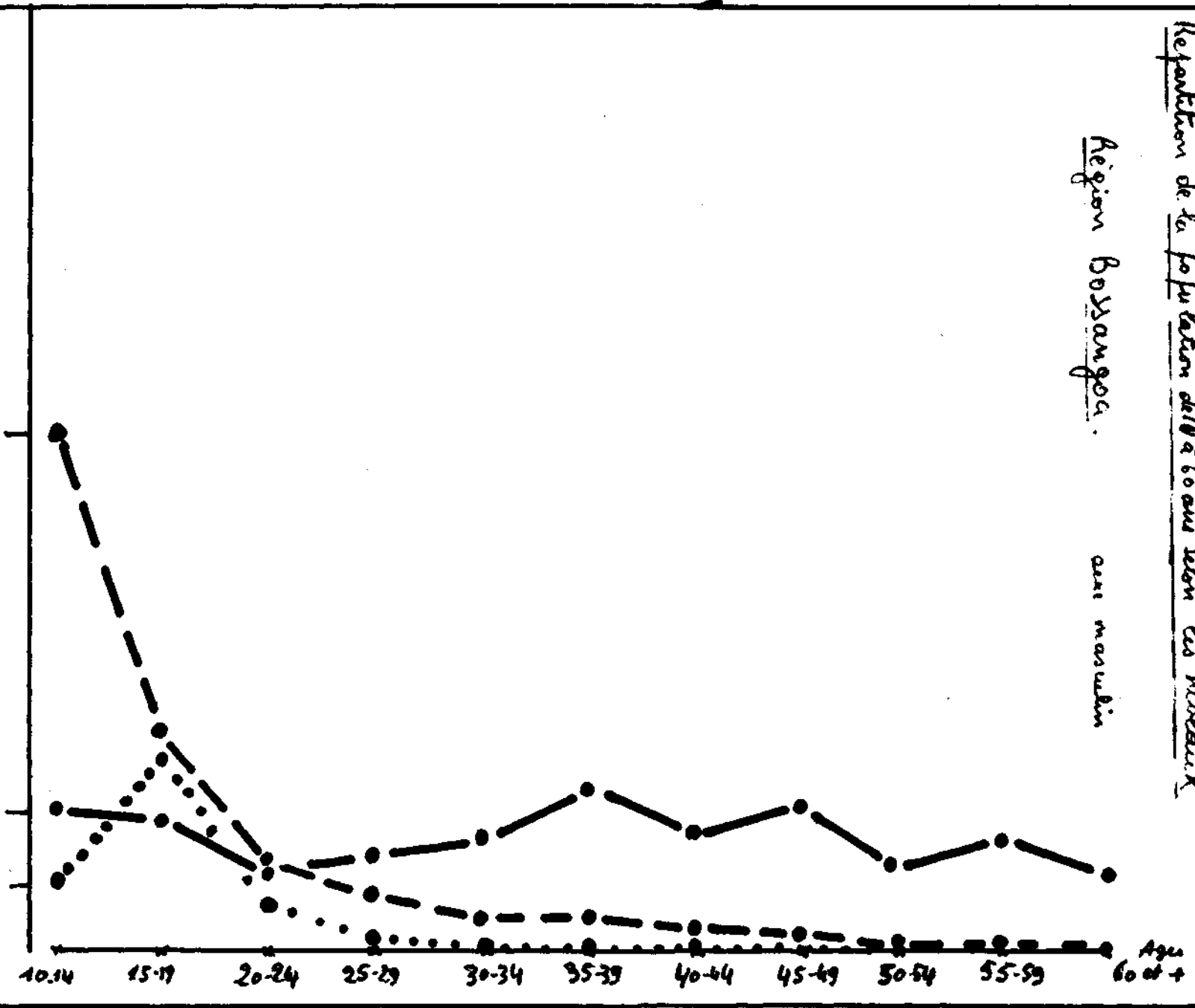
Repartition de la population de 10 à 60 ans selon les niveaux

Région Boyssampan.

sex masculin

Primaire

sans instruction
secondaire supérieur



12 ans : 1%
13 ans : 5 ans

Répartition de la population de 10 à 60 ans selon le niveau

Région de Borsamgaa. Sexe Féminin

II.26



12 mm = 4%
19 mm = 5mm

IV - ALPHABETISATION, POST-ALPHABETISATION ET EDUCATION DES ADULTES

Source : Guy BELLONCLE

Université, alphabétisation et éducation des adultes

Paris - ACCT. Col. Alpha n° 8, 1983, 198 p. pp. 75-101.

**1. ALPHABÉTISATION, POST-ALPHABÉTISATION ET
ÉDUCATION DES ADULTES :
Histoire, concepts et analyse comparative d'expériences.**

1. Alphabétisation, post-alphabétisation et éducation des adultes : histoire, concepts et analyse comparative d'expériences.

Objectifs :

L'approche historique de l'alphabétisation révèle que cette dernière a connu une révolution remarquable dans les concepts, les contenus et les méthodes.

L'enseignement de l'histoire de l'alphabétisation devrait permettre aux futurs cadres supérieurs de l'alphabétisation de s'imprégner des grands courants de pensées et de situer leurs actions dans le courant des idées contemporain. En outre, il permettrait de :

- Prendre conscience de l'importance de leur rôle dans le développement social, économique et culturel du pays.
- Opérer un rapprochement des activités d'alphabétisation avec celles des autres secteurs de développement.
- Tirer les leçons des expériences passées pour leurs actions futures.

I. Introduction à la problématique de l'alphabétisation.

- Oralité et écriture
 - oralité et développement
 - profil de l'analphabète (analphabète différent de : « personne inculte, personne ignorante, personne inintelligente ; » analphabète-personne ne sachant pas lire et écrire mais possédant toutes les facultés lui permettant de raisonner, de comprendre et transformer qualitativement son milieu autant et quelquefois mieux qu'une personne alphabétisée).
- Notion d'analphabétisme, difficultés pour cerner le concept : manque d'instruments adéquats, de mesure statistique du phénomène.
- L'analphabétisme et son contexte socio-économique, le lien entre l'analphabétisme et la société : problèmes démographiques, structure de la population, urbanisation, l'éducation, la santé et la nutrition, produit national brut.

II. Grands courants de l'alphabétisation et évolution des concepts.

- Alphabétisation traditionnelle
 - initiatives privées et cours d'adultes
- « L'éducation de base » de l'UNESCO (1945-1960)
 - analyse du concept
 - critique de l'expérience
- L'alphabétisation « fonctionnelle » et le Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation
 - origine et justification du PEMA
 - analyse du concept de fonctionnalité dans les textes préparatoires et dans les actes de la Conférence de Téhéran
 - lancement du PEMA : premiers textes opérationnels
 - les premiers séminaires opérationnels et les premières enquêtes de motivation
 - la « théorisation » de la pratique : les deux guides de 1972 et 1973

- critiques externes du PEMA
 - étude et analyse de quelques expériences significatives
 - évaluation officielle du PEMA (évaluation interne des experts et évaluation par la Commission mixte PNUD-UNESCO)
 - le symposium de Persepolis
 - bilan du PEMA : les postulats « erronés », les acquis positifs, les retombées « inédites ».
- L'alphabétisation conscientisante (les écrits de Paolo Freire)
 - étude et analyse de quelques expériences significatives
 - Alphabétisation de masse
 - étude et analyse de quelques expériences significatives.

III. Education formelle et non-formelle.

- L'Alphabétisation comme action éducative : différenciation entre scolarisation et éducation des adultes.
 - L'éducation non-formelle selon Philip Coombs et l'International Council for education and development (ICED).
- Analyse des concepts : éducation informelle, formelle et non formelle.
- Justification de l'importance accordée à l'éducation non-formelle.
- Education non-formelle et éducation des adultes dans les universités anglophones.

IV. Post-alphabétisation.

- Problématique de la postalphabétisation (aspects politique, économique, culturel, administratif, exercice des compétences, éducation permanente...)
- Solutions possibles.

**2. MÉTHODES ET TECHNIQUES D'ALPHABÉTISATION
DE POST-ALPHABÉTISATION ET D'ÉDUCATION DES
ADULTES**

2. Méthodes et techniques d'alphabétisation, de post-alphabétisation et d'éducation des adultes.

I. Étude du milieu et identification des besoins de formation des adultes

l'étude sera organisée aussi bien en milieu urbain que rural.

- Elaboration des instruments d'observation sur la motivation des adultes et les besoins de formation des groupes-cibles
- Réalisation de l'enquête, dépouillement, interprétation
- Elaboration à partir des résultats de l'enquête d'une méthode de sensibilisation afin de recenser les besoins de formation.
- Rédaction d'un document sur la sensibilisation à l'action éducative.
- Récapitulation des besoins de formation des différents groupes cibles (hommes, femmes, jeunes, etc...)

II. Stratégies, pédagogies et didactiques de l'alphabétisation.

- les différentes stratégies en matière d'alphabétisation (rappel du cours sur l'Histoire des concepts)
- implications pédagogiques des choix linguistiques
- les différentes approches pédagogiques en alphabétisation
- analyse de différents types de livrets et méthodes d'alphabétisation.
- Elaboration de matériels didactiques
 - sélection des thèmes à partir des besoins recensés au point I dernier alinéa.
 - préparation des fiches :
 - techniques : résumés des connaissances à acquérir
 - pédagogiques : méthodes de transmission des connaissances
 - lecture et écriture : détermination des progressions
 - calcul : introduction des mécanismes opératoires
 - préparation des autres matériels didactiques (figurines, affiches, supports visuels fixes et mobiles, etc...)
 - guide de l'instructeur : récapitulation des conseils à appliquer dans l'utilisation des différents supports pédagogiques
- didactique des différentes disciplines
- Entraînement à la conduite de séances d'alphabétisation (simulation, jeux de rôle)

III. Stage pratique dans les centres d'alphabétisation

a) réalisation

- observation des pratiques pédagogiques de l'instructeur
- conduite directe de leçons
- observations sur les rythmes d'acquisition des adultes

b) exploitation du stage

- réflexion sur les méthodes et techniques d'alphabétisation et sur le matériel pédagogique utilisé
- propositions d'amélioration.

IV. Préparation à la formation des animateurs de centres d'alphabétisation

- l'adulte en situation d'apprentissage
- identification d'une démarche éducative pour la formation des animateurs
- analyse des facteurs sociaux, économiques et psychologiques influençant l'adulte en formation
- Techniques d'animation de groupe
- Simulation pour l'enseignement de la lecture, écriture, calcul
- Initiation à l'élaboration de tests de niveau et de mesures des connaissances

V. La Post-Alphabétisation

1. Définition et concepts de la post-alphabétisation (rappel)
2. Maintien des acquis et renforcement des connaissances
 - étude des différents moyens de post-alphabétisation : journaux, bibliothèques, brochures, livrets, jeux, etc...
 - élaboration et confection de matériel de post-alphabétisation
3. Exercices de nouvelles compétences par les adultes alphabétisés
 - élaboration de stratégies de transferts
 - préparation de programmes de formation
4. formation permanente des néo-alphabètes et articulation avec les systèmes formels (le problème des « passerelles »).

VI. Stage pratique en post-alphabétisation

a) Réalisation :

- Observation et participation à des activités de maintien et renforcement des connaissances (journaux, bibliothèques, etc...)
- Observation et participation à des opérations de transferts de responsabilité.

b) Exploitation :

- Réflexion critique et propositions d'amélioration.

VII. Formation aux techniques audio-visuelles et à la reprographie.

- Intérêt des supports visuels dans la formation des adultes.
- Panorama des différents supports et de leurs possibilités techniques (figurines et flannellographe, sérigraphie, photos noir et blanc, couleur diapositives, films fixes, films mobiles, video

légère, limographe, machine à alcool, ronéo, offset, imprimerie)

- Avantages et inconvénients pédagogiques des différents moyens : le problème de leur combinaison optimale
- Entraînement à l'élaboration et/ou à l'utilisation des différentes techniques audio-visuelles et de reprographie (analyse des contraintes pédagogiques et des contraintes techniques).

VIII. Techniques d'Animation de groupes

- Statuts sociaux, modes de communication et prise de décision dans les différentes sociétés.
- Analyse des langages (verbaux et non verbaux)
- Entraînement aux techniques d'observation et d'animation de groupes.

IX. Préparation à la formation des cadres techniques et administratifs à la maîtrise écrite des langues nationales.

- Transcription et orthographe
- connaissance des structures de la langue
- entraînement à la rédaction de textes, brochures
- séminaire de production de matériel (créativité lexicale dans les domaines techniques)

X. Problèmes spécifiques à la formation des femmes

- Nécessités de la spécificité
 - situation générale de l'alphabétisation féminine
 - besoins de formation spécifiques aux femmes
- Freins à la participation des femmes à l'action éducative
 - contraintes sociales et culturelles
 - contraintes matérielles (charges domestiques et familiales)
 - blocages économiques (non intégration de la femme aux actions de développement : Ex. : coopératives, commercialisation, accès au crédit, etc...)
- Analyse d'expériences de formation féminine
 - centres d'alphabétisation traditionnelle
 - centres de perfectionnement technique
 - foyers féminins, centres d'éducation populaire
- Propositions pour de nouvelles stratégies.

XI. Théorie et pratique du séminaire opérationnel

- théorie du séminaire opérationnel
- modalités de réalisation d'un séminaire opérationnel.

**3. CONTENUS DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION
DES ADULTES**

3. Contenu des programmes d'éducation des adultes en fonction des priorités des populations et des stratégies de développement.

La commission a pensé utile de rappeler tout d'abord quelques principes de base :

1. il ne s'agit pas de faire des futurs cadres supérieurs de l'éducation des adultes des spécialistes dans toutes les disciplines qui vont être abordées ici. Une vie entière n'y suffirait pas. Mais il semble par contre indispensable qu'ils possèdent pour chacune de ces disciplines les notions de base, celles-là même que l'on souhaite faire acquérir par les adultes. En d'autres termes, ce que l'on attend du futur éducateur d'adultes, c'est qu'il puisse servir de médiateur pédagogique entre les adultes à former et les spécialistes, ce qui suppose qu'il soit apte à parler les deux langages : celui des adultes et celui des techniciens afin de favoriser la communication. Or chacun sait que ce qui caractérise les langages techniques (et aucun ne fait exception), c'est précisément leur **ésotérisme**. La première tâche de l'éducateur d'adultes sera donc de contraindre le spécialiste à un effort de **simplification**... ce qui se traduira souvent en même temps par une certaine **démystification**.

2. il faut en finir avec un préjugé qui a la vie dure et qui consiste à penser qu'il est possible de **dissocier la pédagogie des contenus techniques à faire passer**. Ainsi l'éducateur des adultes aurait la pédagogie et le spécialiste aurait la technique. Tous ceux qui ont réellement pratiqué l'éducation des adultes savent qu'une telle distinction est absolument impossible et qu'on ne peut élaborer une pédagogie efficace de transmission aux adultes si soi-même l'on ignore tout des **messages techniques à transmettre**. Trop souvent, cette ignorance des notions techniques élémentaires — y compris, répétons-le, de celles que l'on est supposé transmettre aux adultes — a contribué à jeter le discrédit sur l'éducation des adultes et il est donc urgent de rompre avec une telle attitude.

3. la difficulté essentielle pour assurer la formation des futurs éducateurs d'adultes dans ce domaine sera de trouver parmi les spécialistes eux-mêmes des gens acceptant de consacrer du temps à un tel travail et capables de prendre leurs distances par rapport à leurs « jargons » respectifs pour enseigner dans un langage accessible à tous les notions fondamentales. L'expérience hélas montre qu'il n'est pas facile de trouver de tels hommes et il faudra beaucoup de persévérance aux universitaires responsables des filières de formation des futurs éducateurs d'adultes pour les repérer et pour s'assurer de leur collaboration durable.

4. On peut penser également qu'après leur formation, certains cadres supérieurs de l'éducation des adultes seront amenés à se spécialiser dans l'un ou l'autre domaine énuméré ci-dessous. Ceci supposera alors qu'ils acquièrent une formation technique complémentaire dans le domaine de leur spécialisation.

5. On devrait en outre envisager la possibilité d'admettre au sein des deux années de spécialisation en éducation des adultes des techniciens supérieurs (Bac + 2) de différentes disciplines.

6. De même, on ne devrait pas écarter l'idée d'organiser à l'intention des cadres supérieurs des autres disciplines (sociologues, ingénieurs, médecins, économistes...) des cours intensifs d'initiation aux principes et méthodes de l'éducation des adultes.

7. Enfin, les contenus proposés ci-après devraient être adaptés Pays par Pays et à l'intérieur de chaque pays, région par région.

I. AGRICULTURE ET ÉLEVAGE :

Le problème essentiel qui se pose à la grande majorité des agricultures des pays en développement est celui du passage à la culture continue avec maintien de la fertilité du sol. Sous la double influence d'une part d'une pression démographique croissante et d'autre part de l'introduction des cultures commerciales destinées à l'exportation, la jachère, seule méthode de restauration de la fertilité, a considérablement diminué, voire en certaines régions totalement disparu, sans que de nouvelles méthodes de maintien ou de restauration de la fertilité des sols aient été introduites par les services de vulgarisation presque exclusivement préoccupés par le développement des cultures d'exportation. Le résultat, c'est que dans la quasi-totalité des pays, des menaces très graves pèsent sur le capital sol et qu'il y a une extrême urgence à entreprendre la formation des paysans dans ce domaine. Précisons d'ailleurs que ces derniers sont souvent infiniment plus conscients que les techniciens qui les encadrent des dangers qui menacent leurs sols mais qu'ils se sentent totalement impuissants devant des phénomènes auxquels la « tradition » ne les a pas préparés à faire face. Les futurs cadres supérieurs de l'Education des Adultes, notamment en milieu rural, devraient donc avoir un rôle essentiel à jouer dans ce domaine. Les points suivants pourraient être abordés au cours de leur formation pour les y aider :

1. AGRICULTURE GÉNÉRALE :

- Notions de base sur la **connaissance des sols** : structure physique, composition chimique, vie microbienne ; valeur agronomique des différents types de sols.
- Notions de base sur la **connaissance des plantes**. Les grandes fonctions vitales. Génétique et sélection des plantes.
- Principes de base de l'agriculture « moderne » : améliorations foncières, façons culturales, sélection des plantes, assolements et rotations, systèmes de production, association agriculture/élevage, systèmes d'irrigation.
- Grandes tendances de la réflexion agronomique actuelle : agriculture chimique, ou agriculture biologique (ou combinaison optimale des deux), agriculture « capital intensive » ou « labor intensive », éco-développement, etc...

2. ORGANISATION ET MÉTHODES DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE :

- Stations-sous-stations. Points d'appui/essais multilocaux.
- Différentes formes d'expérimentation en agriculture.

— Nouvelles formes de la recherche : la recherche-développement en agriculture.

N.B. Ce chapitre est particulièrement important dans la perspective d'une formation des paysans en vue de leur participation active à la recherche agronomique, condition impérative d'accélération de la mise en œuvre de la nécessaire « révolution agricole ».

3. PRINCIPES DE BASE DE LA ZOOTECHE.

4. ÉCONOMIE RURALE :

- Economie des exploitations agricoles, initiation au calcul économique au niveau des exploitations. Termes de l'échange paysans (rapports inputs/outputs).
- Place de l'agriculture dans le processus de développement.
 - Histoire rurale des pays à agriculture avancée
 - Priorité à l'industrie ou priorité à l'agriculture : les thèses en présence.
 - Politiques agricoles et politiques économiques générales.
 - Etude des différents types de groupements de producteurs.

II. SANTÉ ET POPULATION :

La situation sanitaire des pays du Tiers Monde peut se caractériser par la permanence de ce que l'on pourrait appeler une **pathologie de masse** (grandes endémies, épidémies meurtrières, maladies invalidantes, maladies d'origine hydrique, conditions d'accouchement difficile et forte mortalité des femmes en couche, etc.) et le maintien — voire le renforcement — d'un modèle sanitaire importé, basé sur les principes d'une **médecine libérale et individuelle** et de ce fait incapable de résoudre les problèmes sanitaires fondamentaux. Fort heureusement, sous l'impulsion notamment de l'OMS, de nouveaux modèles de protection sanitaire sont aujourd'hui proposés et expérimentés. Cette nouvelle stratégie de l'OMS est connue sous le nom de **stratégie des soins de santé primaires** et les futurs cadres supérieurs de l'éducation des adultes devraient bien sûr avoir un rôle essentiel à jouer dans la mise en œuvre de cette nouvelle politique. D'où l'intérêt d'aborder au cours de leur formation les points suivants :

1. LA STRATÉGIE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES :

- Historique des concepts-Analyse des grands textes de l'OMS et de l'UNICEF (Conférence d'Alma-Ata. **La Santé pour tous en l'an 2000**, etc.). Etude de quelques expériences significatives.

2. LA MÉTHODOLOGIE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES :

- Analyse des systèmes de santé traditionnels (thérapeutes et accoucheuses traditionnelles, etc.)
- Méthodes du diagnostic sanitaire « communautaire ».
- Planification et organisation des SSP.

3. PÉDAGOGIE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES :

- Ce que les populations savent des maladies (dénominations, symptomatologie, origines supposées, articulation sur la cosmogonie traditionnelle).

- Comment faire passer les notions de base essentielles (anatomie, physiologie, agents pathogènes, etc.).
- La formation des équipes de santé de base (agents sanitaires, accoucheuses traditionnelles, auxiliaires de protection maternelle et infantile).
- La formation pédagogique des cadres de la santé.
- La nutrition.
- L'hygiène.

4. L'ÉCONOMIE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES :

- Soins de Santé Primaires et soins de santé « secondaires ».
- Les coûts des soins de santé primaires.
- Politique pharmaceutique (fabrication et distribution, pharmacopée traditionnelle et industries pharmaceutiques « modernes », notion de pharmacie villageoise).

5. EDUCATION EN MATIÈRE DE POPULATION :

- Compte tenu de l'importance du problème démographique, une place essentielle devrait être faite à l'éducation en matière de population. On pourra s'inspirer sur ce point des différentes expériences menées avec l'aide du FNUAP.

III. COMPTABILITÉ ET GESTION.

C'est peut-être dans ce domaine que les besoins de formation des adultes — notamment les paysans — sont les plus pressants. On constate en effet que la plupart des échecs dans le domaine des organisations de producteurs sont liés à l'impossibilité pour les populations de maîtriser une comptabilité qui leur est doublement étrangère : par la langue et par le langage. S'il est un domaine où le rôle des éducateurs d'adultes devrait être essentiel, c'est bien celui-là, car il est évident qu'il ne peut y avoir révolution agricole sans organisations paysannes ni organisations paysannes durables sans maîtrise de la gestion — Or le langage comptable illustre peut-être plus qu'aucun autre l'ésotérisme des langages techniques — S'il y a donc un domaine où il est nécessaire de procéder à des simplifications et à des démystifications — c'est bien celui-là... à condition cependant d'avoir perçu auparavant la logique et la rigueur de la technique comptable, ce qui suppose une initiation qui, pour être une initiation, se doit cependant d'être elle-même logique et rigoureuse. Au niveau de la formation des cadres supérieurs, on devrait donc prévoir les points suivants :

1. Principes de base de la comptabilité.

- enregistrement des opérations
- comptabilité espèces et comptabilité matières
- comptabilité générale et comptabilité analytique.

2. De la comptabilité à la gestion : traitement et interprétation des données comptables.

- le compte d'exploitation
- le bilan
- la gestion prévisionnelle.

3. La mise au point de systèmes comptables simplifiés en langues maternelles.

- Méthodologie et pédagogie
- Stratégie d'Alphabétisation liées à la gestion.

IV. TECHNOLOGIES

Le choix des technologies constitue un des problèmes essentiels en matière de développement et la formation des adultes à la maîtrise de technologies nouvelles représente également une priorité. Dans ce domaine, les points suivants pourraient être retenus.

1. Technologie et développement :

- le problème des choix technologiques
- histoire des techniques dans les pays économiquement les plus avancés
- les grands courants actuels de réflexion en matière de technologie : la problématique des technologies « appropriées »
- technologies et emploi : technologies à forte intensité de capital ou à forte intensité de main d'œuvre.

2. Étude de quelques technologies appropriées :

- technologies de l'exhaure de l'eau
- technologies de transformation des produits agricoles
- les énergies « renouvelables » : énergie animale, énergie éolienne, énergie solaire, biomasse.

3. Méthodologie et pédagogie de la formation technologique :

- en milieu paysan
- en milieu artisanal
- en milieu industriel.

V. ÉDUCATION CIVIQUE ET POLITIQUE.

Un des besoins de formation les plus souvent exprimés par les adultes concerne l'organisation et le fonctionnement de l'Etat et de ses différentes administrations. Il est donc également nécessaire de préparer les futurs cadres supérieurs d'éducation des adultes à aborder ces problèmes et ce d'autant plus soigneusement qu'il s'agit de thèmes... politiquement sensibles.

1. L'organisation et le fonctionnement des Etats « modernes »

- Etat et Nation
- Ministères et Administrations
- Organisation administrative du pays
- Lois, décrets, arrêtés
- Les grands « codes » : code civil, code pénal, code de la famille, code forestier, etc...
- L'Etat-Civil.

2. L'organisation politique du Pays

La constitution et les principales institutions nationales
les partis politiques

les élections et le code électoral
 les collectivités territoriales décentralisées
 les institutions et organismes internationaux

3. Réflexions sur une pédagogie de l'éducation civique et politique

Là où il existe des collectivités territoriales décentralisées (communes rurales notamment) on pourra réfléchir aux types de formation pouvant favoriser la prise de responsabilité au niveau local : explication du code électoral, présentation de budgets communaux, etc.

N.B. Le contenu de cette partie pourra varier de façon importante en fonction de la situation dans chaque Pays.

VI. BESOINS DE FORMATION DES ADULTES EN MILIEU URBAIN.

— En milieu urbain, les besoins de formation des adultes sont de plusieurs types :

A) Pour l'ensemble des adultes récemment installés en ville — exodants provisoires ou définitifs — un besoin d'une meilleure compréhension du système urbain :

- 1) ce qu'ils appellent « le monde du papier » qui leur est bien souvent étranger. D'où l'intérêt pour les thèmes du type « Carte d'identité », informations sur les démarches administratives, PTT, utilisation des banques, etc...
- 2) Environnement de la ville : code de la route, règles de la circulation, lecture des panneaux, des journaux, livres...
- 3) Confrontation avec le monde de la technique : explication des phénomènes mécaniques simples, de l'électricité, etc...

B) Lorsqu'on répartit les adultes par catégories socio-professionnelles, les besoins de formation sont très souvent liés à leur profession. On réclame des thèmes fonctionnels afin d'améliorer son travail. Un exemple :

Les commerçants : thèmes sur le commerce en général, utilisation des caisses d'épargne, banques, calculatrices, discussions commerciales, problèmes d'import-export, formalités des Douanes, transport, etc...

C) Des thèmes généraux quelque soit la catégorie socio-professionnelle :

Histoire, Géographie
 Santé
 Vie conjugale, mariage
 Correspondance.

D) Enfin, il ne faut pas oublier que pour certains adultes, il s'agit de passer le Certificat (promotion dans le travail) et que les besoins de formation passent par des programmes scolaires.

E) Adultes en milieu d'entreprise

Thèmes sur la gestion du salaire (notion de budget familial), les droits syndicaux, meilleure connaissance de leur entreprise, formation professionnelle.

Modalités de la formation :

La majorité de la commission a pensé utile que les futurs éducateurs d'adultes puissent se familiariser avec la totalité des contenus proposés. Cependant, on pourrait également envisager que les différentes unités présentées soient considérées comme autant d'options parmi lesquelles les étudiants auraient à choisir, l'important étant la découverte de la démarche pédagogique à suivre.

En outre, au niveau des méthodes de formation, la commission recommande que les étudiants participent activement à l'élaboration des contenus de chaque unité en constituant en petits groupes des dossiers préalables pouvant par la suite être discutés avec les spécialistes.

4. RECHERCHES, EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION

4. Recherche, Expérimentation et évaluation en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes.

1°) Identification des objectifs.

Le cadre supérieur en alphabétisation et en éducation des adultes doit :

- avoir une connaissance et une maîtrise générales des concepts, des questionnements relatifs à la recherche en général et en sciences sociales en particulier
- avoir une connaissance des méthodes de recherche et d'expérimentation dans le milieu
- être conscient du caractère « externe » des programmes d'alphabétisation et poser en conséquence comme donnée fondamentale la transition de l'oralité vers l'écrit avec comme perspective un développement endogène
- être capable d'identifier les motivations et les attentes d'une population en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes
- être capable d'initier des projets de recherches appliquées et d'insuffler un esprit de recherche et de questionnement permanent à l'équipe dont il a la charge.

2°) Contenu

- Les concepts, les problématiques et les domaines de la recherche en général et des sciences sociales en particulier.
- Les principales méthodologies de la recherche : recherche expérimentale, enquête sociologique, enquête statistique, la recherche — action, l'enquête participative, etc...
- Problèmes de la recherche en matière d'alphabétisation :
 - nécessité d'études préalables portant sur un certain nombre de variables tirées de la réalité sociale de la population concernée
 - contribution des différentes disciplines à la découverte de ces variables ; ce qui suppose une interconnection interdisciplinaire
 - constitution d'une équipe de recherche et organisation de son fonctionnement
- Elaboration d'une démarche expérimentale : par exemple, la définition d'une zone réduite de recherche avec justification géographique, culturelle, sociale ; élaboration de la méthode appropriée.
- Organisation et utilisation des archives et d'une documentation.

II. Evaluation.

L'évaluation est liée à la recherche et à l'expérimentation.

1°) **Quatre questions préalables** : qu'est-ce qu'évaluer ?
quoi évaluer ? pourquoi évaluer ? comment évaluer ?

2°) **les différents types d'évaluation** :

- évaluation externe et évaluation interne
- évaluation qualitative et quantitative
- évaluation en cours de programme et évaluation terminale
- le concept d'auto-évaluation

- 3°) **les grands domaines de l'évaluation**
 - évaluation économique
 - évaluation sociologique
 - évaluation pédagogique
 - évaluation institutionnelle, administrative, financière, etc...
- 4°) **Mise au point d'un modèle expérimental d'évaluation**
(sous forme de travaux pratiques)
 - méthodologie pratique de l'auto-évaluation
 - méthodologie de l'évaluation qualitative
 - méthodologie de l'évaluation quantitative
 - étude de quelques évaluations significatives
- 5°) **Pratique de l'évaluation**
 - application sur un échantillon d'adultes ; correction, interprétation, conclusion.
 - utilisation des résultats de l'évaluation pour questionner toute la démarche d'alphabétisation et de post-alphabétisation.
- 6°) **de l'expérimentation à l'extension :**
 - problèmes posés par la généralisation : interaction entre l'équipe de recherche et le service d'alphabétisation
 - évaluation en phase d'expérimentation et en phase d'extension.

V - MODELE D'UNE EVALUATION D'ALPHABETISATION*

* Source : UNESCO

COUVERT Roger, L'évaluation des programmes d'alphabétisation.

Guide pratique, Paris, UNESCO, 1979, pp. 145-156.

D. Aides reçues.

- a) Alimentations (Quantité ou nombre) :
- b) Heures supplémentaires :
- c) Heures de Travail :
- d) Engrais, Pesticides, Semences, Plantes. etc.
- e) Autre :

E. Budget :

- a) Salaires : 3000 F. CFA - 60 FF/mois
- b) Factures payées (entretien : Essence, Pétrole Lampe, Autres :

F. Compte rendu Pédagogique :

Pour chacune des composantes du programme, donner.

- a) Le nombre de session prévues et tenues :
- b) Le nombre de séquences enseignées et leur numéro :
- b) Les numéro, de séquences non enseignées :

- 1) Lecture :
- 2) Enseignement Professionnel :
- 3) Enseignement Socio-économique :
- 4) Enseignement Général :
- 5) Autres.

Observations.

G. Resultats des Tests Hebdomadaires :

Prémière semaine

Composantes	Nombre Auditeurs ayant passé	Seuil critique	Nombre des Auditeurs ayant passé Le seuil	Moyenne des notes
Lecture Ecriture Calcul élémentaire Calcul professionnel				
Deuxième semaine ETC.				

Echelle d'alphabétisation

IV.6

Région : A fréquenté une école
 Centre : Pendant : ans
 Nom : A suivi le cours d'alphabétisation
 Age : Pendant ans.

Degré 1 1 pt.

- 1. Tient son crayon
- 2. Copie des figures simples
- 3. Lit l'heure
- 4. Ecrit les chiffres de 1 à 9

Degré 2 2 pts.

- 5. Fait addition et soustraction
- 6. Ecrit son nom
- 7. Sait lire les lectures

Degré 3 3 pts.

- 9. Fait addition, soustraction; multiplication à 2 chiffres.
- 10. Ecrit les lettres
- 11. Lit des mots fréquents

Total = = Degré

Degré 4 4pts.

- 13. Connaît triangle ; et diamètre
- 14. Ecrit des mots Phonétiques
- 15. Lit des mots simples
- 16. Ecrit tous les nombres de dizaines de mille

Degré 5 5 pts.

- 17. Fait les quatre opérations
- 18. Ecrit les phrases simples
- 19. Lit les phrases simples mots à mots
- 20. Ecrit tous les nombres.

Degré 6 6 pts.

- 21. Connaît lignes et figures géométriques
- 22. Rédiger un texte
- 23. Lit couramment
- 24. Ecrit les unités de Système métrique.

Aimerait-il apprendre ?
 Pourquoi ?
 Quand ?

A.
 Nom et signature.

le 19

VI - FICHE SIGNALÉTIQUE DU COURS (suite et fin)

D - Avant l'ouverture du cours (séances)

L'animateur avait-il bénéficié d'une formation professionnelle? d'un stage de perfectionnement?

- date
- durée
- niveau.

E - Existe-t-il un comité d'alphabétisation? (composition)

Des spécialistes apportent-ils leur aide au cours?

- qui?
- périodicité?

Assistance de l'organisme de développement

- forme
- nature
- quantité.

F - Matériel du cours nature/nombre

Fonctionnel :

Matériel didactique :

- pour l'animateur
- pour l'auditeur - individuel
- pour l'auditeur - collectif
- audio-visuel :
- audiovisuelle :

G - Nourriture et entretien des Animateurs

H - Dépenses du centre

I - Aides reçues

matériel, engrais, pesticides etc...

J - Difficultés rencontrées

LEXIQUE SANGO

Tukiya	:	coton
a yëkë	:	c'est
yëkë	:	être (verbe)
mösörö	:	richesse
Mingi	:	beaucoup
koa	:	travail
ti	:	de
Baba	:	Papa, père
nyë	:	Quoi ? Qu'est-ce que c'est ?
Kpoka	:	houe
mapa	:	pain
lege	:	route, sentier
ita	:	frère, soeur